

Le jeune philatéliste

"Un timbre-poste est une fenêtre liliputienne qui s'ouvre sur l'immensité du globe".

Georges Montorgueil

Maurice Caron

Je ne crois pas qu'on ait dénombré avec certitude tous les gens qui s'adonnent à ce merveilleux passe-temps qu'est la philatélie. On constate cependant que la grande majorité sont des adultes, car après une journée de travail, que ce soit de façon professionnelle ou que l'on exerce un métier, passer une soirée à ses recherches philatéliques repose l'esprit, apporte des joies. C'est en même temps une saine détente qui fait oublier les tracasseries et les soucis.

Et puis un philatéliste doit faire partie d'un club où on se retrouve en milieu non-professionnel, en famille quoi! C'est aussi l'occasion de lier de véritables amitiés, d'échanger certaines pièces et d'en acquérir d'autres de façon très économique.

Jadis le collectionneur de timbres avouait difficilement sa passion pour la philatélie, il se cachait, n'en parlait à personne sauf aux marchands afin de se procurer les pièces qui lui manquaient. Il était considéré comme un maniaque manipulant des bouts de papier. C'est bien différent de nos jours, avec les années le collectionneur est devenu sélectif.

De la formation d'une collection générale, qui soit dit en passant n'est plus

possible à moins de s'appeler Rockefeller, on a opté pour un groupe de pays, une spécialisation limitée à un seul pays, la collection thématique, les timbres neufs ou usagés, les oblitérations, les flammes, les plis premier jour d'émission, les timbres sur enveloppes, les entiers postaux, les carnets, les feuillets souvenirs, les blocs de coin datés, et j'en passe. Le choix est vaste et sans limite et au risque de subir les foudres de ceux-ci, je me dois de parler enfin, des maniaques de la colle qui ont un profond dégoût pour toutes traces de charnières et toujours l'oeil rivé au microscope.

Le jeune collectionneur

Le jeune débutant dans tout ça! où est-il situé? quelles sont ses attentes? Il existe un malaise de la philatélie qui est celui de l'insouciance de trop

d'adultes dans le domaine de la formation du jeune collectionneur. Certes il existe au sein de nombreuses sociétés ou clubs philatéliques une section réservée aux jeunes et généralement dirigée par un adulte-collectionneur. Ne serait-il pas souhaitable que ces professeurs se rencontrent de temps à autres pour établir des programmes de formation à l'intention des jeunes? Quand ne serait-ce que pour les mettre en garde contre cette pléiade d'émissions abusives dont nous sommes littéralement inondés ou par les offres alléchantes et un peu trop "spéciales" de timbres qui n'ont rien à voir avec l'affranchissement du courrier ou avec la philatélie et qui servent plutôt à assurer une source substantielle de revenus grâce à une multitude de collectionneurs pas toujours très avertis.

Certaines vignettes s'apparentent plus à des éti-

quettes de boîtes de conserve qu'à des timbres et sont même "oblitérés" sitôt après avoir été imprimées sans même passer par le pays où elles sont sensées avoir été émises.

Une caricature trouvée dans une revue philatélique française "L'Écho de la Timbrologie" illustre fort bien cette menace permanente dans le monde de la philatélie.

Cette chronique rédigée à l'intention et au service du jeune philatéliste débutant se poursuivra dans les prochains numéros de votre revue favorite. J'invite donc nos lecteurs et tout particulièrement les adultes qui assistent les jeunes collectionneurs ou dirigent la section des jeunes dans un club philatélique à nous apporter leurs suggestions.

Toutes informations seront grandement appréciées et contribueront certainement à préparer une bonne relève philatélique.



J'ai retrouvé du papier! Si on émettait des timbres?
—Pour affranchir quoi?
—C'est pas pour affranchir, c'est pour collectionner!

Le jeune philatéliste

Quel âge doit avoir un jeune philatéliste? On a déjà dit de 15 à 95 ans. Je ne crois pas qu'on puisse mesurer la jeunesse en nombre des années pas plus que la vieillesse d'ailleurs. La curiosité, le goût, l'intérêt, le besoin de connaître des choses, de se documenter, sont autant de facteurs qui prédisposent le jeune à faire les premiers pas dans le monde de la philatélie.

La collection de timbres-poste est un passe-temps merveilleux pour faire un tour du monde à peu de frais. Quoi de mieux pour en connaître davantage sur la culture, les arts, l'industrie, la politique, les coutumes des pays et des peuples qui nous entourent. Quoi de plus facile pour se familiariser avec l'histoire, la géographie, la botanique, la zoologie, la peinture, la sculpture, les personnages célèbres; poètes, écrivains, scientifiques, etc. . . .

En dépit de l'extrême diversité des goûts et des genres, chacun peut trouver dans la philatélie une saine détente et un grand enrichissement. Il importe de souligner ici, que c'est précisément cette diversité qui assure, depuis fort longtemps le succès de la philatélie dans le monde et qu'elle n'a jamais cessée de prospérer et d'accroître le nombre de ses adeptes.

LA FORMATION D'UNE COLLECTION

Le débutant doit d'abord se familiariser avec la philatélie, et un des très bons moyens est de commencer avec le type de collection dite générale. C'est à toute fin pratique une collection de nombre ou il s'agit de réunir le plus de timbres différents, soit des timbres de plusieurs pays du monde ou un choix de pays qui intéressent plus particulièrement le jeune philatéliste en herbe.

Vous trouverez chez les marchands de timbres une variété presque infinie offerte sous forme de mélange et pouvant accommoder toutes les bourses. Ces lots se présentent en nombre de 250, 500, 1 000 et parfois jusqu'à 5 000 timbres.

Cependant, ce n'est pas tout d'acheter des timbres et de former une collection. Il faut joindre l'agréable à l'utile. L'agréable, c'est de rencontrer les copains philatélistes, ceux qui ont fait leurs premières armes. Même débutant, ils ont appris des choses, des trucs, comme on dit chez les jeunes. Faites connaissance avec eux, informez-vous et joignez les rangs de ces jeunes qui sont déjà membres de clubs philatéliques et avec qui vous pouvez échanger, discuter et apprendre.

Si vous êtes de ceux qui ont déjà franchi l'étape du débutant, n'hésitez pas à initier un

novice aux plaisirs du collectionneur. Pour plusieurs jeunes, la philatélie est quelque chose de mystérieux. On se décourage facilement. Aidez-les à surmonter les premiers obstacles. Faites-vous en des amis et invitez-les à votre club. Procurez-leurs des revues philatéliques ou simplement prêtez-leur la vôtre et surtout celles que vous lisez actuellement. Plus il y aura de philatélistes mieux ce sera plus faciles seront les échanges.

C'est un départ, après vous être procuré des timbres, nous vous indiquerons dans un prochain article comment les identifier, les laver, les classer et les disposer dans un album afin de les protéger et leur garder toute leur fraîcheur.

Maurice CARON



Le 29 septembre 1981

Diffusion immédiate

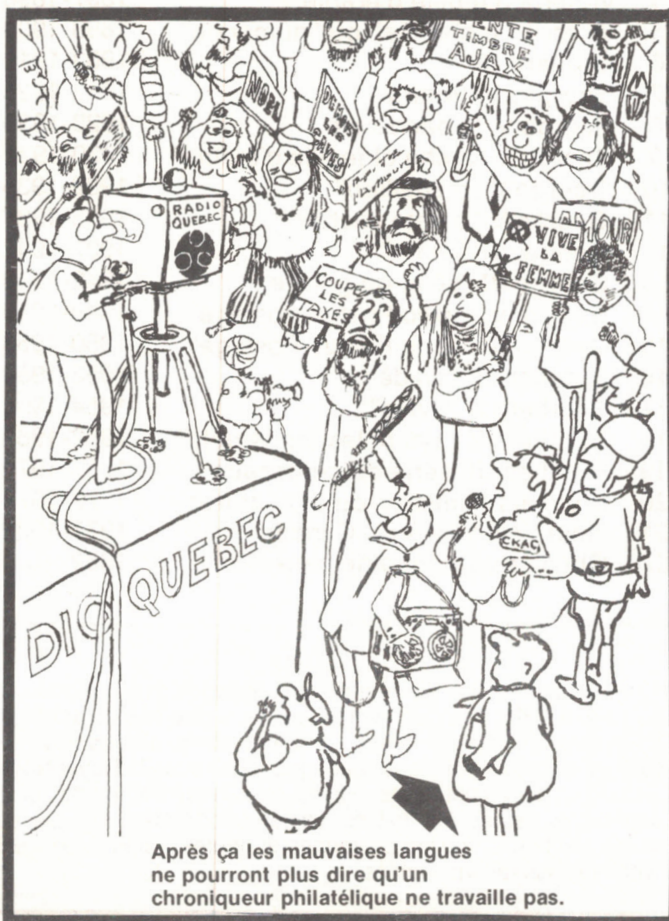
OTTAWA — Le ministre des Postes, M. André Ouellet, a annoncé aujourd'hui quelques changements au programme d'émission de timbres pour la fin de cette année.

Le timbre à l'effigie de Jules Léger, ancien gouverneur général du Canada, ne paraîtra qu'en 1982. Les trois timbres de Noël sortiront le 16 novembre prochain et non le 16 octobre, comme prévu. Quant aux timbres consacrés aux avions, ils ne paraîtront que le 24 novembre.

—30—

Affaires publiques
(613) 0998-8305

81-28



Après ça les mauvaises langues
ne pourront plus dire qu'un
chroniqueur philatélique ne travaille pas.

news release

communiqué

8-La philatélie au Québec 1981

Le jeune philatéliste

Voilà enfin notre jeune débutant en possession de quelques centaines de timbres différents voir même quelques milliers. Alors, il faut mettre de l'ordre dans tout ça. Dès ce moment, le véritable plaisir de la philatélie commence; l'identification de toutes ces vignettes par pays.

Comment les identifier?

De façon générale c'est un travail pas compliqué du tout. Le nom du pays y figure habituellement d'une façon précise ainsi que la valeur en unité monétaire ou fraction de celle-ci. Je crois qu'il serait de mise ici d'ouvrir une petite parenthèse et de faire un brin d'histoire. On célèbre justement cette année le 150 ième anniversaire de naissance de Heinrich Von Stephan qui fut le fondateur et directeur de l'Union Générale des Postes (U.G.P.) (Fig. 1) Timbre de Haute-Volta 150 ième Anniversaire Von Stephan



(Fig. 1)

Cette association fut le préluce à l'Union Postale Universelle, qui est une organisation chargée de réglementer et de perfectionner les divers services postaux et de favoriser le développement et la collaboration internationale en matières postales. Cet organisme fut créé en 1874 lors du Congrès de Berne en Suisse. Tous les pays membres devaient entre autre chose se conformer à une certaine présentation de leurs timbres-poste. On avait même décidé alors du choix des couleurs en fonction de l'usage. Par exemple, vert pour les cartes postales, rouge pour le courrier de première classe et bleu pour le service outremer. On y retrouvait généralement le mot "POSTE" dans la langue du pays.

Tout ça est maintenant de l'histoire ancienne et voyez comment on a mis ces quelques règles en veilleuse. Si on regardait nos timbres à nous le Canada et voir de façon bien superficielle quelques exemples du cheminement parcouru et le changement dans la physionomie du timbre.

En (A) de la figm 2, on peut voir la présentation classique d'un timbre-poste. Dès 1950, on a vu l'omission des mots "POSTE" et "POSTAGE" (B). L'administration postale soit disant pour se libérer d'un remord de conscience; les deux mots ont reparus lors de l'émission suivante. en 1962, la lettre "C" qui accompagne le chiffre de la valeur disparaît à son tour (C). En 1967, les mots "POSTE" et "POSTAGE" sont retranchés de nouveau et on ne les retrouve que sporadiquement sur les timbres dit commémoratifs (D) mais sont toujours là sur les timbres de série courante (E).



(Fig. 2)

Le scénario est le même pour les autres pays, avec plus ou moins de variation. La ou ça se complique, c'est lorsque le nom du pays se compose de lettres appartenant à un alphabet autre que la nôtre. Beaucoup de pays sont désignés par plusieurs noms officiels reconnus. On nage vraiment en pleine noirceur quand le nom du pays n'apparaît pas sur le timbre et que le seul repère consiste en une abréviation ou simplement l'unité monétaire.



(Fig.3)

En voici quelques exemples en FIG.3. le mot "MAGYAR" identifie la Hongrie, "CCCP" la Russie, "HELVETIA" la Suisse "EMA" la Grèce, "REICHSPOST" l'Allemagne, un soleil stylise le Japon, et enfin l'unité monétaire "£" l'Angleterre. Que faut-il conclure de tout ça? Le jeune philatéliste doit donc s'armer de patience, poser des questions, faire certaines recherches et au risque de me répéter, rencontrer des amis philatélistes se joindre au club de son quartier ou à celui de l'école qu'il fréquente c'est bien là que le débutant trouvera réponses à toutes ses questions.

Maurice Caron

Le jeune philatéliste

Au cours de vos échanges avec les copains, on vous a peut-être refilé sans intentions malveillantes, quelques timbres usagés de fort belle apparence mais avec au verso des parcelles de papier soit provenant de l'enveloppe ou d'une partie de la charnière. D'autres auront reçu de parents ou d'amis quelques bons lots d'enveloppes timbrées. Alors il faut laver tout ça afin de récupérer ces timbres et leur conserver toute leur fraîcheur.

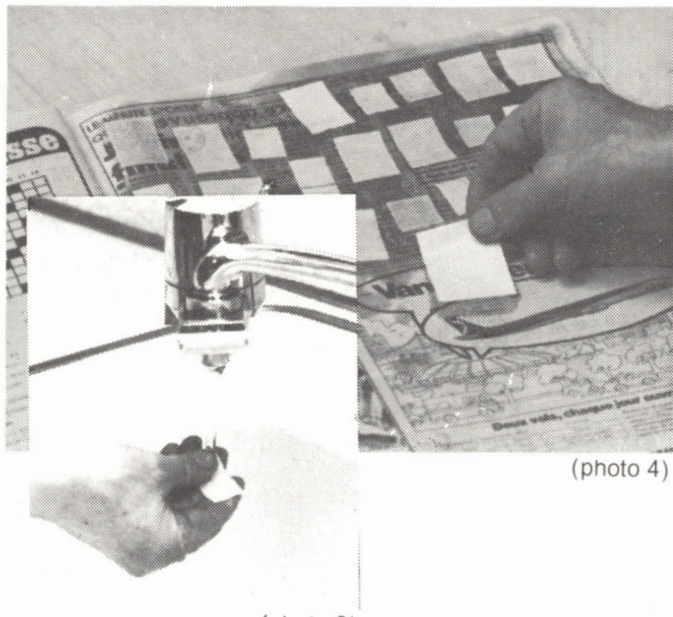
C'EST L'OPÉRATION TREMPAGE ET DÉCOLLAGE

Vous verrez c'est facile, mais il faut savoir s'y prendre. Concernant les enveloppes, débarrassez-vous du surplus de papier. A l'aide d'une paire de ciseaux, découpez le coin de



l'enveloppe en laissant une marge de $\frac{1}{4}$ de pouce environ autour du timbre. Vous pouvez toujours déchirer le coin si vous croyez que ça va plus vite, mais attention certains papiers ont tendance à se déchirer en diagonale et vous risqueriez de perdre vos timbres. Mieux vaut prendre du temps, rappelez-vous qui dit "Philatélie" dit "Patience".

En guise de récipient, vous pouvez toujours emprunter le plat de vaisselle de votre mère. Cependant, si le plat est fait de plastique méfiez-vous, l'eau tiède que vous y ajouterez pourrait



(photo 4)

(photo 3)

libérer certains corps gras, alors il faut choisir autre chose. Trempez maintenant vos timbres et coins d'enveloppes et assurez-vous que tout est bien mouillé en remuant de temps à autre avec votre main. Faites oeuvre de patience encore une fois, ne brusquez pas les choses. Laissez les timbres se décoller d'eux mêmes. Au bout d'une quinzaine de minutes, faites une vérification et retirez les papiers qui surnagent afin d'y voir plus clair.

Qu'allons-nous utiliser maintenant pour les faire sécher? (PHOTO 4) Le moyen le plus économique est encore le bon vieux papier journal. Cependant, choisissez de préférence un vieux journal, le papier sera plus sec et par conséquent plus absorbant. L'encre d'imprimerie aura eu le temps de sécher et vous ne risquerez pas de voir sur vos timbres une partie de la chronique sportive du jour ou le carnet social de quelqu'illustres inconnus. N'utilisez surtout pas de papier glacé, vos timbres y resteront collés et le travail sera à reprendre.

Vous pouvez toujours utiliser du papier buvard blanc. Les papiers de couleur sont à déconseiller et risqueraient de colorer vos timbres. Ça coûte aussi plus cher que du papier journal!

Retournons si vous le voulez-bien à notre bassin de timbres. (photo 3). Enlevez (avec vos mains et non avec des pincettes) tous les timbres qui sont complètement décollés et placez-les face contre le papier journal ou le buvard. Assurez-vous qu'il n'y a plus de colle qui adhère aux timbres. Si tel est le cas, frottez légèrement des doigts le dos du timbre sous la surface de l'eau ou sous le robinet et toute trace de colle disparaîtra.

Allez-y "mollo" pendant cette opération, un timbre mouillé est très fragile et se déchire facilement. De temps à autre brassez le tout avec vos mains pour faire remonter en surface les timbres qui reposent au fond du plat. Quand la première page de votre journal sera complètement couverte de timbres, recouvrez d'au moins trois pages et recommencez à aligner d'autres timbres sur cette nouvelle surface. On procède de la même façon avec le papier buvard.

(suite à la page 21)

(suite de la page 8)

Le temps de séchage n'est pas tellement long mais attendez tout de même au lendemain avant de faire la cueillette de vos timbres (PHOTO 5). Faites cette opération avec des pincettes à timbres. Vous risqueriez de les plier ou d'amocher les dents si vous le faites avec vos doigts.

Au fait, voilà que je vous parle de pincettes? En effet, ce sera votre principal outil de travail et qui vous permettra de manipuler vos timbres sans risque. Je ne vous en dirai pas plus long pour l'instant mais dès mon prochain article nous ferons connaissance avec les outils du philatéliste sans lesquels on ne peut faire un travail convenable.

En terminant, j'aimerais vous mettre en garde contre les enveloppes de couleur brune que vous trouverez sûrement parmi les autres. Ce papier est du type "kraft", c'est le nom du procédé de fabrication de ce genre de papier. Mettez toutes ces enveloppes de côté et faites une "brassée" spéciale. Le secret, c'est de ne pas en faire trop à la fois. Surveillez le décollage et retirez-les le plus tôt possible. Si vous ne le faites pas vos timbres prendront une teinte jaune et personne ne voudra vous les échanger. En un mot, toutes autres enveloppes de couleurs,



(photo 5)

bleue, rose, verte, etc. . . vous causeront les mêmes problèmes. Alors soyez vigilant!

Maurice CARON



À PRIX D'AUBAINE

LAMPE à RAYONS ULTRA VIOLETS

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER
cette magnifique LAMPE
pour la modique somme de **20\$**

à la FÉDÉRATION au 1415 est, rue Jarry, Montréal

le jeune philatéliste

Tel que promis, regardons de plus près le coffre d'outils du philatéliste et voyons de quoi celui-ci se compose. Je m'en voudrais de comparer le jeune philatéliste au bricoleur, mais dans ce domaine comme dans tous les autres, il existe un minimum d'équipement pour faire le travail proprement. Voici donc la liste de ces outils qui ne sont pas nécessairement par ordre d'importance: les pincettes, les albums, les charnières, les bandes transparentes, la loupe, les classeurs, les catalogues, l'odontomètre, le détecteur de filigrane, la lampe à rayons ultra-violet, les publications...

Je vois d'ici la tête que vous faites, vous la trouvez impressionnante cette liste? Ne vous faites pas de souci pour si peu. Pour les débutants, on commence par un petit coffre et l'expérience aidant, on ajoute peu à peu avec les années.

LES PINCETTES:

Vous avez déjà fait ce genre de gymnastique, ramasser avec vos doigts des timbres posés à plat sur une table? Le résultat n'est pas toujours agréable à voir, beaucoup de timbres pliés ou d'autres avec quelques dents en moins. (FIG. 1) Vous pouvez vous éviter tous ces désagréments avec de bonnes pincettes. Il en existe plusieurs types que vous pouvez vous procurer chez tout bon marchand. Certaines se terminent en pointe, d'autres ont un bout arrondi, ou encore avec une extrémité en forme de spatule arrondie ou à bout carré. Enfin certaines sont légèrement recourbées en leurs extrémités. Pour les débutants la forme arrondie est recommandable. Avec le temps et l'expérience acquise on peut toujours en essayer un type différent. Attention, n'utilisez jamais une pince à sourcils, leurs extrémités sont rayées tout comme les pinces de machiniste et risqueraient de marquer vos timbres.

LES ALBUMS:

Nous voici rendus à l'étape très importante où le philatéliste en herbe doit faire un choix! Un album du monde entier, un album par pays ou un album que l'on fait soi-même.

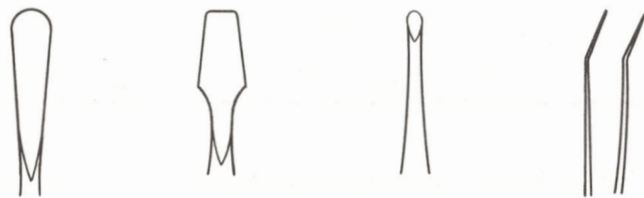
Tout dépend bien sûr de ce qu'on veut collectionner. Si vous êtes de ceux qui voient grand et qu'une collection de nombre ou générale vous intéresse, c'est très simple. Vous trouverez sur le marché toute une gamme d'albums du monde entier à partir d'un simple cahier de quelques centaines de pages jusqu'aux albums plus sophistiqués en plusieurs volumes. Ces albums sont généralement illustrés avec en plus des espaces blancs. Les timbres sont classés en rangs serrés, groupant les petits formats sur une ou plusieurs lignes suivis des grands formats et sans égard aux émissions de timbres en séries qui devraient se retrouver normalement ensemble. Choisissez de préférence les albums à reliures démontables. C'est un avantage car on peut y insérer les pages blanches pour combler le manque d'espace.

Ceux de vous qui se lancent dans une telle aventure et qui ne veulent pas démordre, doivent se préparer à changer d'album et se doter d'une bonne étagère qui pourra contenir la quelque douzaine d'albums nécessaires à cette entreprise. Ça prend beaucoup de sous!

A. Par pays

Les philatélistes qui préfèrent la collection par pays, auront certainement la vie plus facile. Plusieurs compagnies se spécialisent dans ce genre d'albums et présentent une gamme très vaste et très variée. Vous y verrez des albums de grand luxe avec pochettes de plastique pour y insérer les timbres et une mise en page très dégagée qui vous permettra d'ajouter une touche personnelle par des inscriptions ou références historiques concernant l'émission. Le prix de ces albums est aussi impressionnant! En particulier ceux des pays qui émettent beaucoup de timbres.

En contre-partie vous en trouverez à des prix plus abordables, moins luxueux, papier plus mince, couverture rigide mais tout aussi complets. Selon vos moyens vous pouvez toujours y coller des pochettes ou simplement une charnière. Cependant évitez autant que possible les albums dont les feuilles sont imprimées des deux côtés. Les



pincettes à timbres

(FIG. 1)

timbres ont la vilaine habitude de s'accrocher et inmanquablement c'est la plus belle pièce qui en fait les frais.

B. Fait par le collectionneur

Ce que vous venez de lire est la façon conventionnelle de monter une collection de timbres. Alors pourquoi ne pas faire soi-même cette mise en page? Quel agréable défi pour un philatéliste de préparer soigneusement ses pages d'albums, disposer ses timbres au gré de sa fantaisie, mettre en évidence les plus beaux, signaler par une habile disposition certaines variétés. Il n'y a plus de limite à l'imagination. Ceux ou celles qui possèdent quelques talents de dessinateur peuvent toujours y aller d'un petit croquis, dessiner des cadres et même compléter avec un lettrage de son crû.

C'est aussi la façon la plus économique de monter une collection. Les pages blanches ou quadrillées se vendent à des prix à la portée de toutes les bourses.

Croyez-moi il n'y a pas de place pour la monotonie lorsqu'on fait son album soi-même. Le simple fait de faire un arrangement selon ses goûts, nous oblige à manipuler nos timbres et nous fera sans doute découvrir certaines particularités dans le dessin, le sujet, le genre d'impression, la dentelure, etc... Alors, on fouille dans le dictionnaire, les encyclopédies, on s'instruit quoi! Là sont tout le plaisir et la joie du philatéliste.

Rappelez-vous, chacun réalise la collection qui lui plaît en proportion de ses moyens, car la vraie richesse consiste en la peine que l'on prend et le plaisir que l'on éprouve et non dans l'importance de la valeur du timbre ou la rareté de celui-ci.

Maurice CARON

le jeune philatéliste

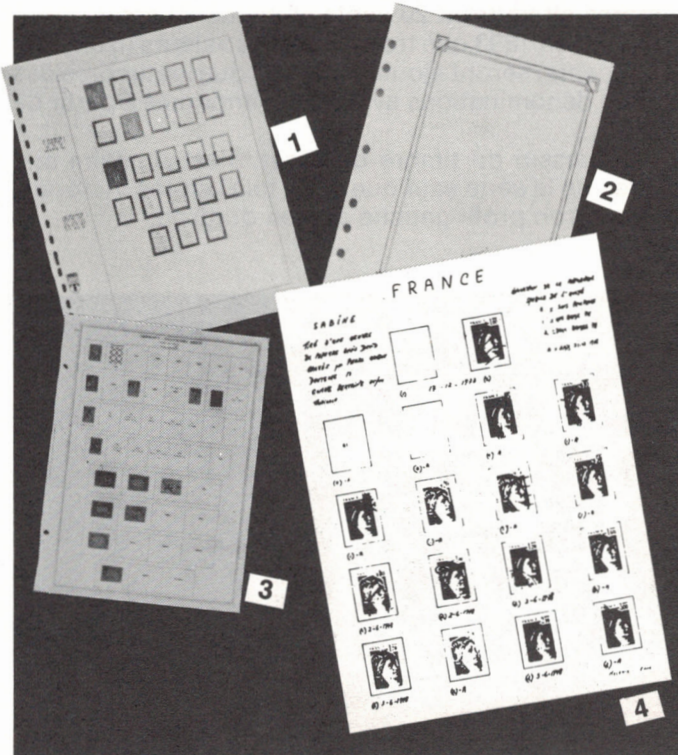
Maurice Caron

Avant d'aller plus loin dans la description du coffre d'outils du jeune philatéliste, j'aimerais faire une petite pause et illustrer à l'aide de quelques photos la présentation d'un album de timbres-poste. Si on retourne au texte de mon article du mois de janvier, je vous ai parlé d'albums imprimés et illustrés. La photo 1 nous fait voir précisément une page de ce type d'album. Si vous manquez d'espace vous pouvez

d'une collection plus avancée.

Allez, faites des essais, c'est facile. Laissez votre imagination vous guider. Vous pouvez mettre en évidence le timbre qui vous plaît, ajouter des variétés soit de couleur ou de dentelure. Vos albums feront sûrement l'envie de vos copains et vous en serez très fiers.

Pour conclure, j'ai cru bon de vous offrir un petit lexique philatélique. C'est pas toujours facile d'iden-

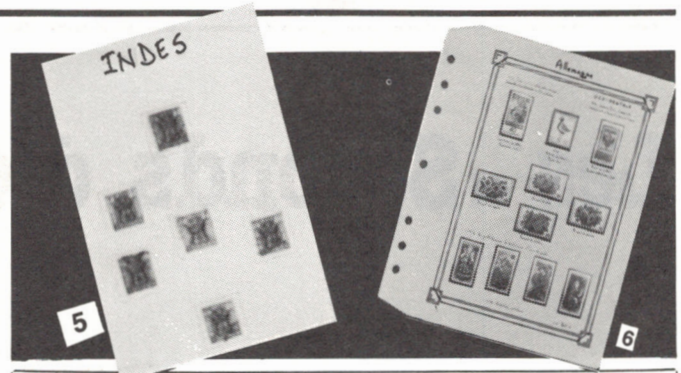


y intercaler des feuilles blanches quadrillées avec motifs d'encadrement très variés (Photo 2).

La photo 3 nous montre une page d'un album par pays. Il s'agit ici des premiers timbres pour imprimés dit pré-oblitérés de France. Voici enfin des exemples de ce que vous pouvez réaliser en faisant vous-mêmes vos pages d'album. Les photos 4 et 5 sont tirées d'albums de deux jeunes philatélistes de huit ans et la photo 6

tifier le nom du pays sur certains timbres, surtout ces dernières années où l'indépendance était un bon motif pour changer de nom. Ce n'est pas une encyclopédie mais une clef pour les débutants afin de faciliter vos recherches.

La première tranche comprend les noms avec la lettre A jusqu'à I. La deuxième et la troisième tranche paraîtront subseq-
 uemment au cours des prochains mois.



LEXIQUE PHILATÉLIQUE

Alsace-Lorraine	Allemagne
A.E.F.	Afrique équatoriale française
Anjouan	Comores (Grande Comore)
Abyssinie	Éthiopie
Aden	Yemen du Sud
	Aiti
	Katiri
Afghanes (Postes)	Afghanistan
Aitutaki	Îles Cook
Allaouite	Lattaquié
Alexandrette	Syrie
Alexandrie	Égypte
Anatolie	Turquie
Annam	Vietnam
A.O.	Afrique orientale
A.O.F.	Afrique occidentale française
Aruba	Antilles néerlandaises
Azerbaïjan	Russie
Baden (Bade)	Allemagne
Bayern (Bavière)	Allemagne
Bahawalpur	Pakistan
Bamra	Inde
Bhopal	Inde
Bijawar	Inde
Brême	Allemagne
Bohmen und Mahren	Bohême et Moravie
Bosnie	Bosnie
British New Guinea	Papouasie-Nouvelle-Guinée
Brunswick	Allemagne
БЪЛГАРИЯ	Bulgarie
Cambodge	Khmers
Cameroun	République fédérale du Cameroun
Cavalle	France
Canal Zone	Panama
Carinthia	Autriche et Yougoslavie
Cashmere	Inde
Cicilie	Turquie
Cyprus	Chypre
Ceskoslovensko	Tchékoslovaquie
CFA	Réunion-Algérie
Côte des Somalies	Affars et Issas
СРБ ИЈА	Serbie
Danzig	Allemagne
Deutsche Post	Allemagne
Deutsche Bundespost	Allemagne
D.D.R.	Deutsche Demokratische Rep.
Dreago-suarez	Madagascar
E.E.F.	Palestine-occ. britannique de l'Empire ottoman
EESTI	Estonie
Eire	Irlande
EAAA	Grèce
Empire ottoman	Turquie
Eritree	Italie
FM	France (Franchise militaire)
Faridkot	Inde
Fiume	Italie
Fezzan	Libye
Grand Liban	République libanaise
General Government	Occ. allemande en Pologne
Grossdeutsches Reich	Allemagne
Hambourg	Allemagne
Hanovre	Allemagne
Hatay	Turquie (Alexandrette)
Hejaz, Hejaz-Nejd	Arabie Saoudite
Hellas	Grèce
Helvetia	Suisse
Hindustan	Inde
Hrvatska	Croatie
Hnelpoe	Épire
Indochine	Vietnam
Inini	Guyane française

le jeune philatéliste

Maurice Caron

J'espère de tout coeur que les quelques photos parues dans la revue de février vous auront fourni des idées quant à la présentation de votre album. On dit souvent, un enfant de huit ans peut faire ça, alors pourquoi je n'y arriverais pas?

Revenons à nos moutons et parlons de charnières. Et oui, ça existe encore ces petits carrés de papier collant qui nous permettent de fixer nos timbres dans notre album. Vous savez on entend si souvent parler de timbres sans charnière que certains de vous croiront peut-être que ces petits collants sont devenus des objets d'antiquité. Tous les bons marchands de timbres en ont. Mais attention, ces charnières doivent être minces, transparentes et facilement détachables, c'est-à-dire que si vous retirez la charnière du timbre il ne doit rester qu'une légère trace sur la surface. De plus, vous ne risquez pas d'amincir vos pages d'album si vous devez remplacer les timbres.

*La FIG. 1 nous fait voir comment utiliser les charnières. Allez-y "mollo" avec la salive. N'humectez que très légèrement et fixez la petite partie à quelques centimètres du bord supérieur du

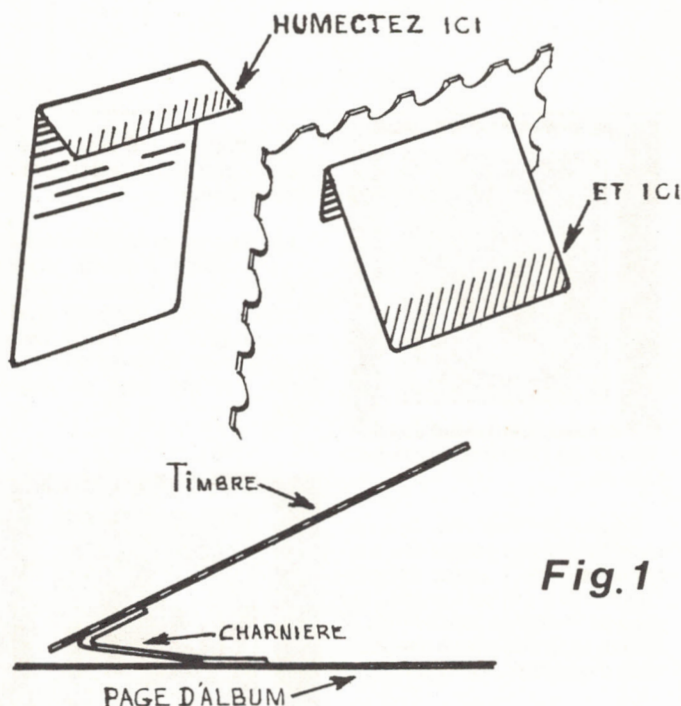


Fig. 1

timbre. Faites de même avec la grande partie en humectant que son extrémité que vous fixerez à la page de votre album en pressant la charnière et non le timbre. **Prenez le temps qu'il faut, ce n'est pas une course. La vitesse ça vient avec la pratique.

Une dernière recommandation; si par hasard votre timbre est mal centré laissez-le en place une dizaine de minutes avant de l'enlever. Ceci permettra à la colle de sécher. Autrement vous risquez de déchirer votre timbre et votre page.

Les bonnes charnières sont généralement vendues pliées à l'avance et vous n'aurez pas à le faire vous-même.

La loupe:

À la rigueur vous pouvez toujours examiner vos timbres sans l'aide de ce petit instrument, mais plusieurs timbres ne peuvent se distinguer de leurs semblables qu'avec une bonne loupe. Encore une fois, vous en trouverez de toutes sortes et à prix différents. Vous découvrirez ainsi certaines marques secrètes, les dates cachées, les procédés d'impression, sans compter les détails de la gravure dont certaines sont de véritables oeuvres d'art.

La FIG. 2 vous fait voir quatre types de loupes: la loupe de lecture (a), de poche (b), le compte-fil (c), enfin la loupe de mise

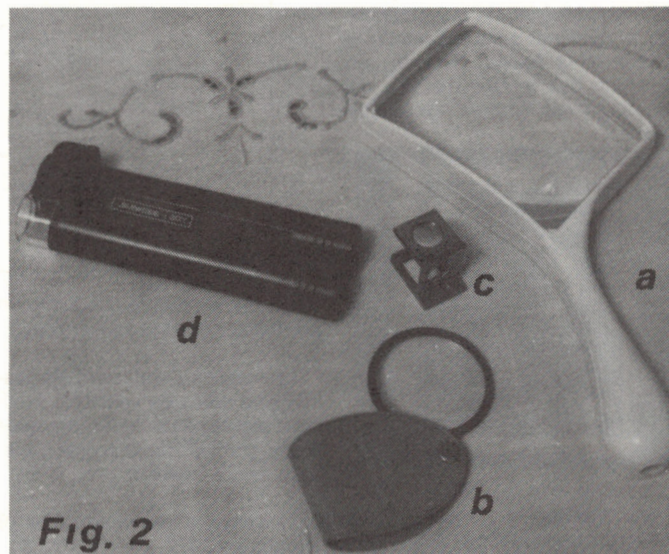


Fig. 2

au point munie de piles qui éclaire le timbre sous le verre grossissant (d). À vous de choisir ce qui vous convient.

* Méthodologie:

- Humecter légèrement le grand volet de la charnière et fixer à l'endroit approprié sur la feuille.
- Humecter aussi le petit volet et placer le dos du timbre sur celui-ci et aligner droit.

REF.: page 18, leçon 10
Aide mémoire de l'animateur
Moi, je collectionne les timbres.

** Les collectionneurs expérimentés ont découvert que la meilleure façon de procéder est d'apposer d'abord les charnières aux pages du carnet avant d'y coller les timbres. Lorsque les charnières sont bien sèches, on peut alors coller chaque timbre en humidifiant du bout du doigt la partie de la charnière déjà pliée. Les timbres tiendront alors fermement.

REF.: Circuit de carnets de vente de la Fédération.
Directive au vendeur.

Pour les vrais mordus...
de la philatélie

CHAQUE MOIS



les feuilles philatéliques

toute la philatélie sur fiches

(une collection documentaire dirigée par
Denis Masse)

pour aussi peu que \$1 par mois
dix numéros: \$10
(plus frais d'envoi de \$3.50 pour l'année)

B.P. 1212, Place d'Armes,
Montréal H2Y 3K2

le jeune philatéliste

Maurice CARON

Plusieurs collectionneurs d'expérience vous diront que la suite logique aux charnières est l'utilisation des bandes transparentes ou des pochettes de plastique. Évidemment si on veut conserver un timbre neuf dans son album sans en abîmer la gomme, ce n'est qu'au moyen des pochettes qu'on y arrive.

LES BANDES TRANSPARENTES:

Celles-ci se présentent sous la forme d'une double bande de plastique transparente fermée et scellée sur la base et entre lesquelles on insère le timbre. Ces bandes existent dans une infinité de formats; de plus on peut les trouver avec un fond noir ou transparent. D'autres sont découpées d'avance selon les différents formats des timbres. La procédure est fort simple, vous insérez le timbre entre les deux bandes de plastique, que vous sectionnez par la suite à l'aide d'un tranchoir semblable à ceux utilisés pour couper les feuilles de papier (Fig. 6). Attention! ne cou-

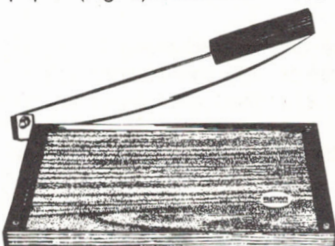


fig. 6

pez pas trop près du timbre, un faux mouvement et votre timbre deviendra un non-dentelé. Humectez le revers de la pochette, environ un tiers de la surface, et fixez sur votre page d'album (Fig. 1 et 2).

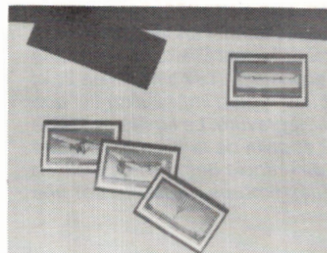


fig. 1

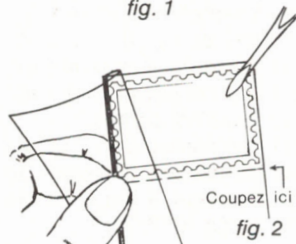


fig. 2

Vous en trouverez plusieurs marques sur le marché et à des prix différents. Cependant, méfiez-vous, les moins dispendieuses ne sont pas les plus sûres. A cet effet, je vous recommande de lire cet excellent article de notre collaborateur Richard Gratton concernant la composition des bandes transparentes et pochettes de plastique dans la revue: "La Philatélie au Québec" du mois de novembre 81, vol. 8 no 3. Richard nous brosse un tableau des plus intéressants concernant le choix de ces bandes transparentes.

LES CLASSEURS:

Un jour viendra où vous aurez en votre possession une quantité assez impressionnante de timbres en double, pour échanger avec vos amis. Les débutants gardent tout ça dans des enveloppes. Si votre échangiste en désire un ou deux, faudra vider votre sac (c'est tout dire) et étaler le tout sur la table. Par la suite, il faut tout réemballer. Vous voyez, ce n'est pas très pratique.

Alors un classeur devient indispensable. Vous disposez vos doubles par pays, bien rangés, et bien à l'abri de manipulations inutiles.

Il y va des classeurs, comme pour les albums, il y en a de toutes sortes et à des prix variant de quelques dollars à quelques centaines de dollars. Rappelez-vous c'est un outil qu'il vous faut et non pas un objet d'art. Certains collectionneurs préfèrent conserver leurs timbres dans des classeurs plutôt que de le faire dans des albums. Ces collectionneurs peuvent donc s'offrir un produit plus luxueux et payer un peu plus.

Voyons maintenant de quoi sont faits les classeurs? Généralement ceux-ci se composent de pages noires ou blanches munies de bandes de plastique transparentes et suffisamment espacées pour que les timbres ne chevauchent pas sur ceux du rang précédent.

Le nombre de pages varie de quelques dizaines jusqu'à quarante pour les plus volumineux. À mon avis, ce nombre de quarante est un maximum et je vous recommande d'en rester là. J'en possède un de soixante pages et, croyez-moi, celui-ci n'est plus tellement présentable et j'ai dû au cours des années faire plusieurs opérations de collage (fig. 3).

Lorsque vous aurez choisi celui qui vous convient, vérifiez les bandes,

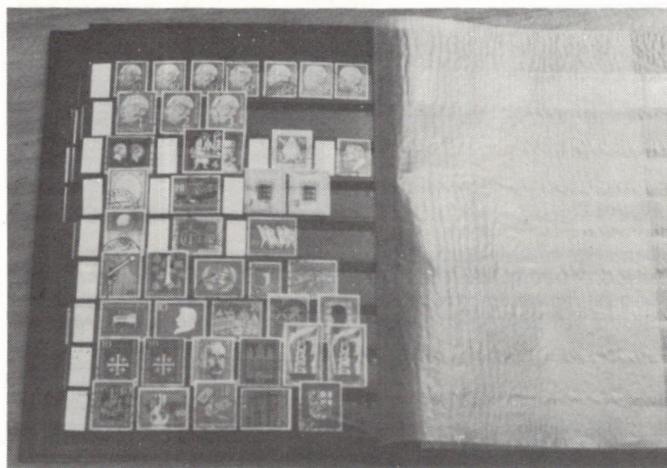


fig. 3

celles-ci ne doivent pas être trop tendues car vous aurez des problèmes en y insérant vos timbres. Ces bandes rigides tranchent presque aussi facilement qu'un couteau et vous pourriez déplorer la perte de quelques belles pièces.

Vous pouvez aussi vous procurer des pages se vendant à l'unité et de dimension standard qui conviennent bien à un cahier à anneaux. Ce sont des feuilles de papier bristol munies de bandes en carton léger ou de bandes de plastique, ces dernières à un prix un peu plus élevé. Les pages à bandes de carton ont peut-être le désavantage de cacher une partie du timbre mais n'ont pas la vilaine habitude de laisser les timbres glisser hors du cahier comme c'est le cas avec certaines pages munies de bandes de papier transparent (Fig. 4).

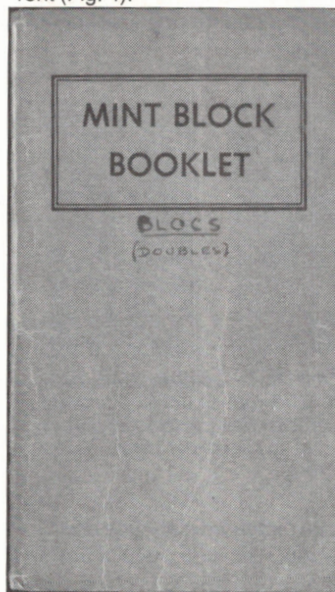


fig. 4



fig. 5

On trouve encore des classeurs de poche dans lesquels vous pourrez ranger les timbres que vous achetez ou que vous recevez en échange. Vous pourrez entre autres y placer vos meilleures pièces que vous voudrez montrer aux amis sans risquer de les perdre au milieu de tout ce qu'il peut y avoir sur une table d'échangiste (Fig. 5).



le jeune philatéliste

Maurice CARON



Ce mois-ci nous allons faire un temps d'arrêt sur les outils du jeune philatéliste et vous parler de "lexique". En deuxième lieu, je vous ferai part d'une rencontre avec deux jeunes philatélistes.

Je vous avouerai que le premier volet du "lexique philatélique" a créé un certain remous auprès de mes confrères de la revue à l'effet que plusieurs termes ainsi que leurs équivalents pouvaient porter à confusion dans l'esprit de nos débutants.

Disons d'abord que ce genre d'identification n'est pas conforme à la définition d'un "lexique" qui apparaît au dictionnaire. Ce que je vous ai présenté serait plutôt une clef ou un guide permettant de situer le pays d'origine à l'aide d'abréviations, de mots en langue étrangère, d'alphabets anciens que l'on retrouve sur plusieurs timbres.

Le but premier de cette clef est de vous aider à trouver une piste qui vous permettra, suite à la consultation d'un catalogue, de découvrir le pays d'origine. La nomenclature ou le découpage des pays est différent d'un catalogue à l'autre. Certaines colonies ou possessions sont devenues indépendantes. Le déplacement des timbres a été rendu nécessaire dû au fait que le nombre de volumes de chaque catalogue augmente constamment.

En voici un exemple: CAVALLE. C'est un port de la Thrace sur la mer Égée. Un bureau français a fonctionné de 1874 à 1914. Il existe donc des timbres français, au type groupe allégorique, surchargés CAVALLE ainsi que d'autres valeurs au type "blanc", "mouchon", et "merson" sur lesquels le nom "CAVALLE" est imprimé dans un cadre. Donc si vous consultez un catalogue "Yvert et Tellier" de 1980, vous trouverez ces timbres dans le tome I des timbres de France. Par contre, si vous avez celui de 1982, c'est au tome II, pays d'expression française que vous le verrez. De plus pour compliquer les choses des timbres de Bulgarie surchargés y furent utilisés et ceux-ci apparaissent au tome III, timbres de Grèce (timbres d'Europe).

Voyons maintenant le catalogue Scott. Dans la table des matières, on indique claire-

ment que les timbres du Bureau français se retrouvent à la suite des timbres de France et que les timbres de Bulgarie surchargés apparaissent à la suite des timbres de la Grèce. Rappelez-vous, c'est une piste que la clef vous indique; avec un peu de recherche vous arriverez au but.

Voilà, je fais donc amende honorable et je vous convie à consulter la "clef" et non le lexique.

Je vous disais donc que j'ai vécu une magnifique expérience. En effet, lors d'une rencontre organisée par notre "Fédération Québécoise de Philatélie" en vue de la formation d'animateurs, deux jeunes philatélistes, Chantal Boutin et Yan Turmine, nous ont raconté avec beaucoup de brio leurs expériences en tant que débutants, le cheminement parcouru au cours des années et finalement l'orientation vers une forme définitive de collection. Ces jeunes ont vraiment le goût du timbre.

Ils nous ont démontré qu'une collection n'est valable que si elle est une oeuvre personnelle, de recherches d'abord puis de forme, de classement ou de présentation et surtout avec le plus de renseignements possibles sur chaque image. Pour arriver à un tel résultat, il faut vraiment aimer le sujet que l'on veut étudier car c'est la seule condition de la réussite.

Leur présentation a prouvé de plus que l'on peut réaliser de très beaux ensembles même avec des timbres dits d'usage courant, car c'est très facile de se les procurer et à un prix fort raisonnable. C'est d'ailleurs avec ces timbres-là, en les lavant, en les triant, en les choisissant selon l'oblitération que l'on devient philatéliste.

Je leur rends hommage, je les félicite pour leur excellent travail et je suis certain qu'ils en ont tiré une grande satisfaction.



Faire une collection de timbres, c'est bien; apprendre ce que les timbres racontent, c'est mieux!



Lisez chaque mois

les feuillets philatéliques

toute la philatélie sur fiches

(une collection documentaire dirigée par Denis Masse)
pour aussi peu que \$1 par mois
dix numéros: \$10
(plus frais d'envoi de 4.50 \$ pour l'année)
B.P. 1212, Place d'Armes,
Montréal H2Y 3K2

Avant les vacances

Avec la venue de l'été, notre jeune philatéliste se rappelle tout à coup que le temps des vacances est enfin arrivé. Pour plusieurs les activités philatéliques prendront fin temporairement et ce jusqu'en septembre. Donc le coffre d'outils sera remisé pour faire place au coffre de pêche?

Alors avant de fermer le couvercle n'oubliez pas d'y placer l'odontomètre, ce petit outil qui vous permettra de mesurer les perforations de vos timbres.

L'ODONTOMÈTRE:

C'est en quelque sorte la règle à mesurer du philatéliste. On doit cet instrument à un certain docteur J.A. Le Grand, philatéliste à ses heures qui en 1866 s'inspira des travaux d'un Monsieur Herpin de Paris. Ce dernier avait mis au point un système pour la classification des perforations. Etat français d'origine, cela explique son choix du système métrique comme unité de mesure.

FIG. 1

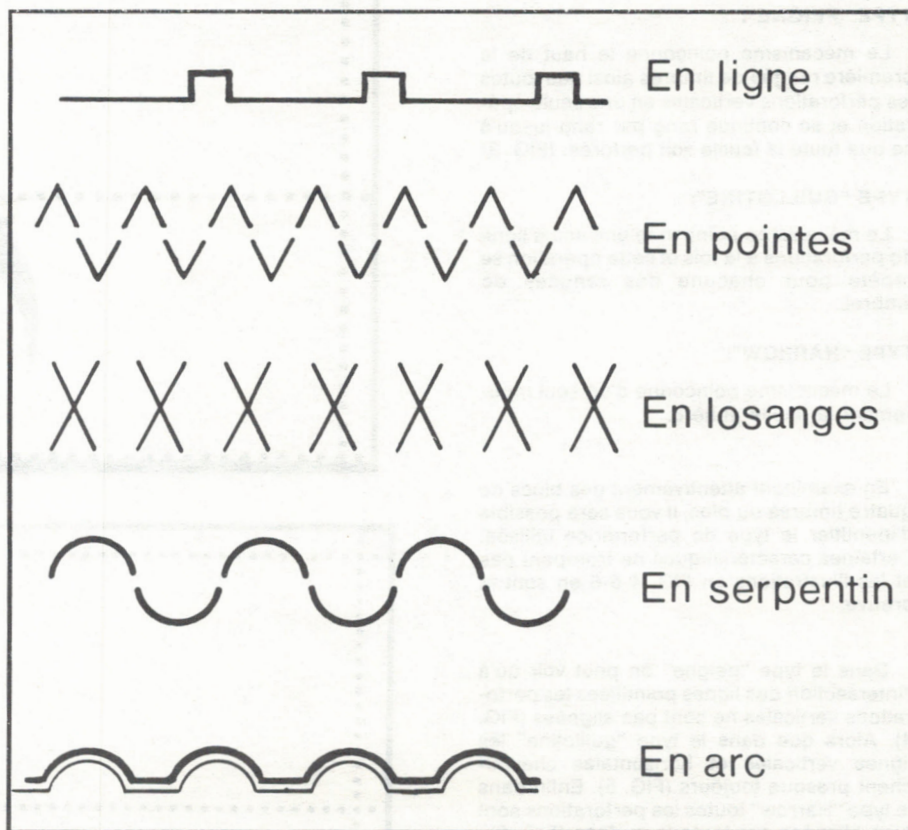


FIG. 2

La perforation des timbres est constituée de petits trous ronds plus ou moins rapprochés et qui permettent de les détacher plus facilement sur une ligne droite. Cette perforation se mesure sur une longueur de deux centimètres, c'est-à-dire que sur cette longueur il peut y avoir entre 7 et 17 perforations (FIG. 1).

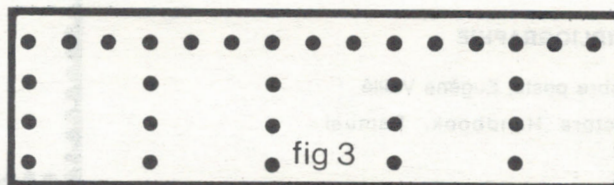
Le timbre illustré sur l'odontomètre est assez bien centré, conséquemment aucune difficulté à déterminer à quel type de perforation celui-ci correspond. Le mieux c'est de le placer à l'envers, vous aurez donc une surface blanche qui facilite la lecture.

Lorsqu'on dit qu'un timbre est dentelé 12 c'est que sa dentelure coïncide parfaitement avec la ligne de points marquée 12 sur l'odontomètre. Souvent la perforation n'est pas la même sur tous les côtés, c'est-à-dire que verticalement par exemple le nombre de perforations peut être de 12 et qu'horizontalement elle ne soit que de 11. On dit alors que le timbre est dentelé 11 par 12 (dent. 11 X 12) puisqu'il est convenu de donner la dentelure du haut en premier avant celle des côtés. S'agit-il d'un timbre dentelé 11 sur les quatre côtés? Alors on l'exprime simplement dentelé 11.

A l'origine, les premiers timbres poste étaient distribués sans aucune perforation. On utilisait alors des ciseaux ou un couteau pour séparer les timbres.

Un irlandais nommé Henry Archer inventa à cette époque (1847) un dispositif appelé "roulette à piquer" et qui permettait d'inciser les feuilles afin de faciliter la séparation sans risque de les déchirer. Quelques années plus tard il apporta des modifications pour en arriver à une perforatrice ou emporte-pièce, qui permet le piquage tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Le terme "percé" est généralement utilisé pour décrire ces nombreuses variétés de piquage. La liste que j'ai illustré (FIG. 2) n'est que partielle mais suffisamment éloquent pour vous familiariser avec le procédé. Il faut se rappeler que la période d'utilisation de cette technique a été très courte et se situe vers 1856-70 environ. Il y a bien sûr quelques exceptions plus modernes, Tibet 1933, Colombie 1902-03, quelques émissions des États-Unis des timbres "Internal Revenue" ainsi que l'Allemagne en 1923. Autrement dit comme se veut l'expression "Ca ne court pas les rues" ces timbres ne sont pas faciles à trouver.



Aujourd'hui les systèmes de perforation se résument à quatre: les perforatrices du type "peigne", du type "guillotine", du type Harrow et enfin la perforatrice rotative.

TYPE "PEIGNE":

Le mécanisme poinçonne le haut de la première rangée de timbres ainsi que toutes les perforations verticales en une seule opération et se continue rang par rang jusqu'à ce que toute la feuille soit perforée. (FIG. 3)

TYPE "GUILLOTINE":

Le mécanisme poinçonne une seule ligne de perforations à la fois et cette opération se répète pour chacune des rangées de timbres.

TYPE "HARROW":

Le mécanisme poinçonne d'un seul mouvement la feuille entière.

En examinant attentivement des blocs de quatre timbres ou plus, il vous sera possible d'identifier le type de perforatrice utilisée. Certaines caractéristiques ne trompent pas et les illustrations en FIG. 4-5-6 en sont la preuve.

Dans le type "peigne" on peut voir qu'à l'intersection des lignes pointillées les perforations verticales ne sont pas alignées (FIG. 4). Alors que dans le type "guillotine" les lignes verticales et horizontales chevauchent presque toujours (FIG. 5). Enfin dans le type "Harrow" toutes les perforations sont bien alignées sur toute la surface (FIG. 6).

Les perforatrices rotatives ont été conçues pour satisfaire les exigences des presses à imprimer à grand rendement. Des cadences d'impression de l'ordre de 10,000 à 12,000 doubles feuilles à l'heure demande une perforatrice qui fonctionne parallèlement à l'impression. Le principe est simple, il s'agit de deux tambours dont l'un est muni de poinçons qui s'emboîtent dans les trous correspondants du deuxième tambour. La bande de papier qui sort de l'imprimante passe entre les deux tambours et en sort perforée. Les caractéristiques de la perforation sont identiques à celles du type Harrow.

C'est sur ces propos que je vous dis bonjour, bonnes vacances à tous et j'espère vous retrouver en septembre.

BIBLIOGRAPHIE

Histoire du timbre poste, Eugène Vaillé
Stamp Collectors Handbook, Samuel Grossman

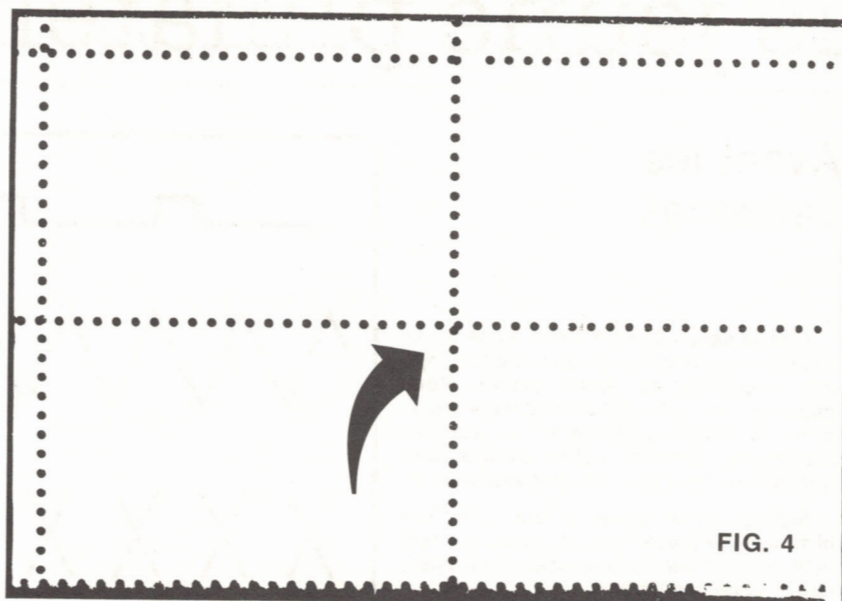


FIG. 4

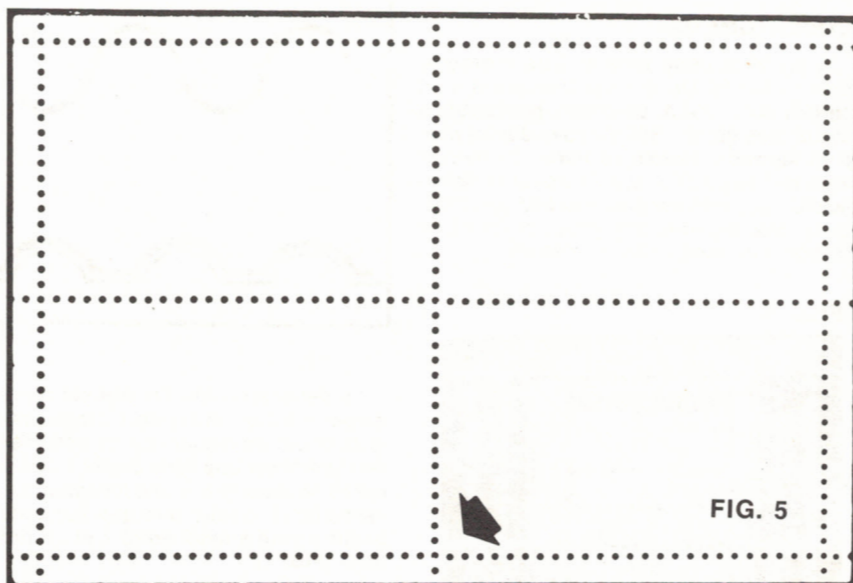


FIG. 5

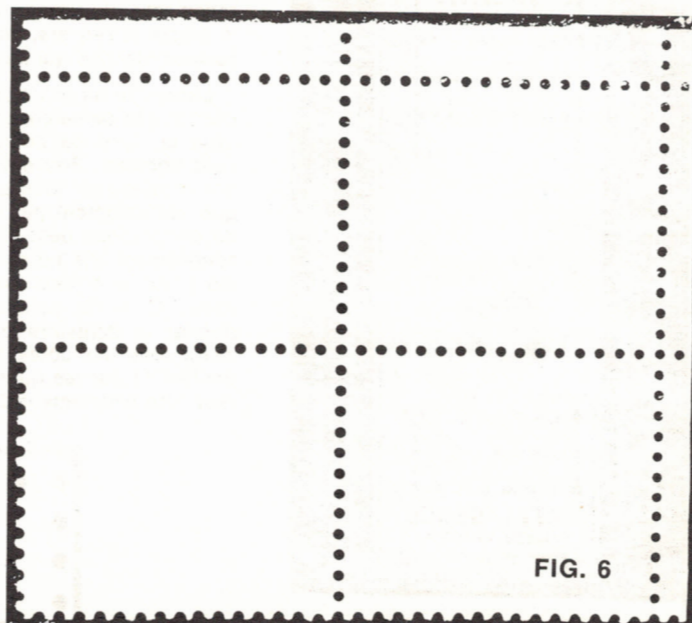


FIG. 6

le jeune philatéliste

Maurice CARON

Déjà la rentrée... Ce temps précieux, que sont les vacances, passe toujours trop vite. J'espère que vous en avez tous bien profité et que vous êtes en bonne forme. La plupart des clubs philatéliques reprennent leurs activités. Il y aura du nouveau à découvrir, certaines émissions qu'on avait peut être oubliées, des échanges qu'on aurait dû faire, enfin, le plus important les amis que l'on retrouvera.

Je vous propose donc pour septembre, les filigranes, ainsi que les divers instruments servant à les détecter.

D'OÙ VIENT LE FILIGRANE

Avant le 19^{ième} siècle, tout le papier était fait à la main. On appelait alors le filigrane, la "Marque d'eau". Ces marques affectaient les formes les plus diverses et souvent les plus étranges. Vraisemblablement tous ces filigranes ont été à l'origine des marques particulières à chaque fabrique, à chaque moulin. Au XVI^e siècle des ordonnances royales rendirent obligatoires les marques de ce genre. Par la suite ces marques ont servi à distinguer des papiers de poids et de formats déterminés.

Les filigranes que l'on retrouve sur certains timbres de nombreux pays sont obtenus par l'empreinte de fils métalliques de différents calibres en forme de lettres, de monogrammes, ou de dessins, soudés ou cousus sur le treillis du rouleau égoutteur d'une machine à fabriquer le papier. (figure 1)

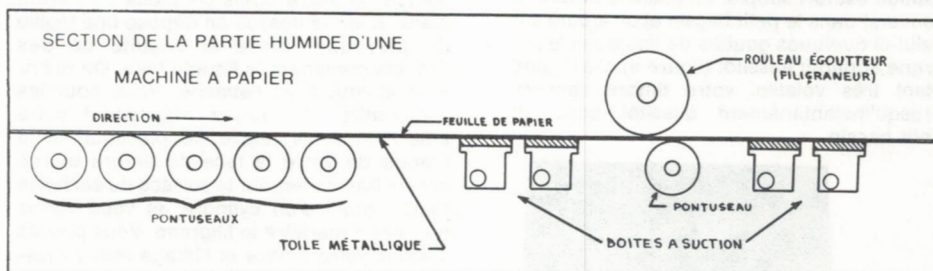


FIG. 1

Le rouleau égoutteur repose sur la surface du papier, après le premier jeu de caisses aspirantes. A cet endroit la feuille de papier est encore très humide de sorte que la lettre ou le dessin en saillie, rend le papier mou, plus mince partout où elle vient en contact, et les contours apparaissent clairs quand on examine la feuille par transparence.

La forme la plus simple de filigrane est obtenue avec des fils minces entrelacés en forme de chiffres ou de lettres. Des dessins plus compliqués sont possibles en découpant des lettres dans une feuille d'argent soudées à la toile métallique. (figure 2)

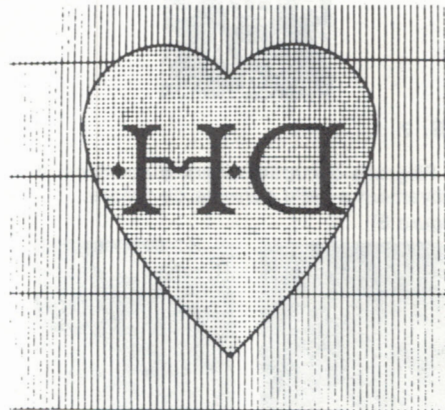


FIG. 2

De même que des fils de couleur sont introduits dans la pâte pendant la fabrication du papier, pour rendre plus difficile la contrefaçon, dans le même but on s'est servi de papier filigrané pour l'impression des timbres-poste. De plus certains pays ont voulu établir une certaine continuité dans l'utilisation des monogrammes, blasons, armoiries qui constituaient le caractère officiel de certains documents utilisés par les gouvernements de ces pays.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE FILIGRANES

Ces types sont très nombreux et leurs positions sur le timbre varient presque à l'infini. On peut retrouver le filigrane droit,

inversé, horizontal, vertical, oblique, et j'en passe. Si on se réfère au catalogue SCOTT le nombre et les différents types sont assez impressionnants, tout près de 400 filigranes! Voici donc les formes les plus courantes sous lesquelles se présentent les filigranes.

Filigrane à motif unique se retrouvant en entier sur chacun des timbres qui composent la feuille. (figure 3)



FIG. 3

Filigrane couvrant la surface entière de la feuille, et composé de lignes entrecoupées en forme de grillage. (figure 4)

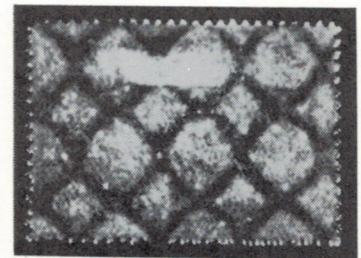
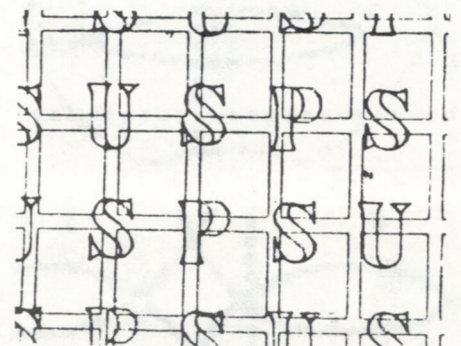
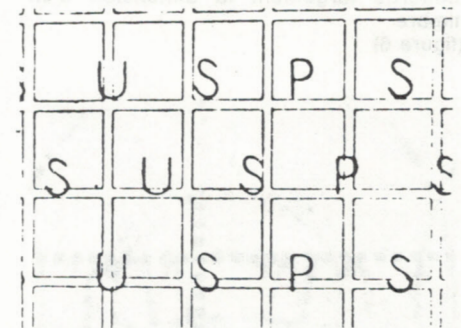
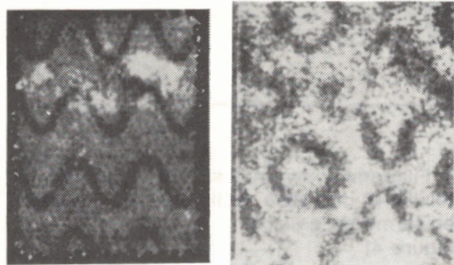


FIG. 4

Filigrane continu, c'est-à-dire que les lettres, les inscriptions, les symboles se répètent, couvrant la feuille sur toute sa surface. (figure 5)





Filigrane multiple. Le dessin ou les lettres sont reproduits plusieurs fois sur un seul timbre. (figure 7)



FIG. 7

Filigrane occupant diverses positions relativement à celle normale du timbre. (figure 8)

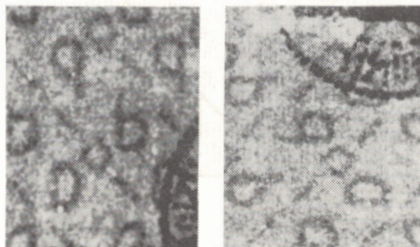


FIG. 8

LES DÉTECTEURS DE FILIGRANE:

Certains filigranes sont très faciles à détecter, comme par exemple les losanges ou le grillage des timbres allemands, en les plaçant face à la lumière ou simplement en les déposant à l'envers sur une surface foncée.

Mais voilà, ça peut se compliquer et les observations à l'oeil nu deviennent complètement inutiles. Il nous faut alors recourir à un instrument. Le plus simple est le petit récipient de plastique ou de verre noir ainsi qu'un liquide spécial que l'on peut se procurer à peu de frais chez les marchands. L'utilisation est fort simple, on place le timbre (à l'envers) dans le petit bassin et on ajoute sur celui-ci quelques gouttes de liquide et le filigrane apparaît aussitôt (figure 9). Ce liquide étant très volatile, votre timbre séchera presque instantanément aussitôt sorti du petit bassin.

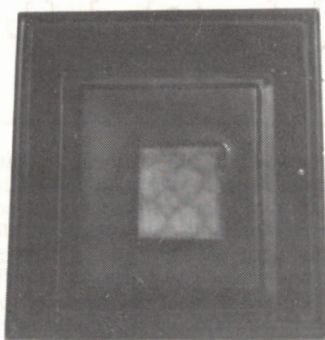


FIG. 9

Je vous signale que pour les timbres oblitérés vous aurez beaucoup plus de succès si le timbre est bien lavé. Attention aussi aux timbres neufs de valeur, la colle pourrait s'altérer au contact du liquide. Ne prenez pas de risque. Concernant ce liquide spécial, on en vend de toutes sortes pour cet usage, comme par exemple le tétrachlorure de carbone. Ce produit dont les vapeurs sont très toxiques est dangereux pour votre santé, aussi je vous recommande de refuser ce liquide si on vous le propose.

L'essence à briquet est un autre produit qu'on peut utiliser et qui donne un bon résultat. Mais attention au feu! Les timbres imprimés en photogravure peuvent aussi être affectés. Conclusion, procurez-vous les liquides reconnus pour détecter les filigranes car ceux-ci sont non toxiques, ininflammables et n'attaqueront pas l'encre de vos timbres. Toutefois, lisez toujours l'étiquette avant d'acheter.

Il existe maintenant sur le marché un détecteur de filigrane qui permet de faire le travail sans l'aide de liquide spécial. On le trouve sous le nom de "The Morley-Bright Watermark Detector". L'ensemble comporte principalement: une plaque de verre munie d'une attache de plastique, des feuilles de plastique minces et semi-transparentes, deux sachets contenant dans l'un une semi-pâte d'un bleu violacé et dans l'autre un liquide plus fluide de même couleur. Un rouleau-racloir, une plaque de verre mince et un tube d'encre séchant rapidement complète l'équipement (figure 10).

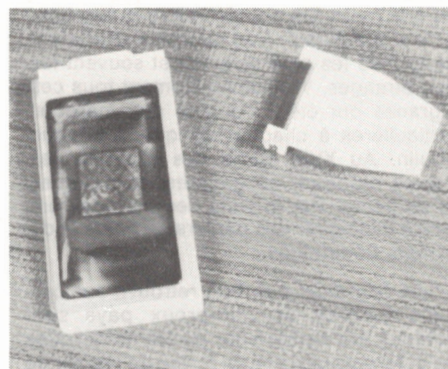


FIG. 10

L'opération est assez simple, sous la plaque de verre épais on place un carton blanc et sur le dessus on dépose une feuille de plastique mince et ensuite un des sachets contenant le liquide bleu. On maintient le tout avec l'attache. Voilà pour les préparatifs. Introduisez maintenant votre timbre entre la feuille de plastique et la plaque de verre la face du timbre tournée vers le bas, roulez sur la surface du sachet le racloir muni d'un cylindre, et vous verrez aussitôt apparaître le filigrane. Vous pouvez enlever votre timbre et l'image restera jusqu'à ce quelle soit effacée par un nouveau passage du rouleau.

Tout est dans la pratique, d'autant plus que la feuille d'instruction qui accompagne l'instrument est très explicite et en français en plus.

On trouve encore un détecteur de filigrane qui fonctionne avec des piles. Un rayon lumineux permet de voir le filigrane par transparence après avoir neutralisé la couleur du timbre au moyen de filtres de différentes couleurs. Le problème c'est qu'il faut trouver d'abord le bon disque et je vous prie de croire qu'avec un timbre multicolore c'est très laborieux et souvent le filigrane tarde à se manifester.

Enfin si je vous en parle c'est uniquement parce que l'appareil existe. Après m'être informé auprès de quelques marchands, j'ai appris que ce détecteur comportait trop de lacunes et qu'on hésitait à le recommander.

Bon travail et à plus tard!

Filigrane sous forme de monogramme qui déborde largement la dimension d'un timbre. (figure 6)

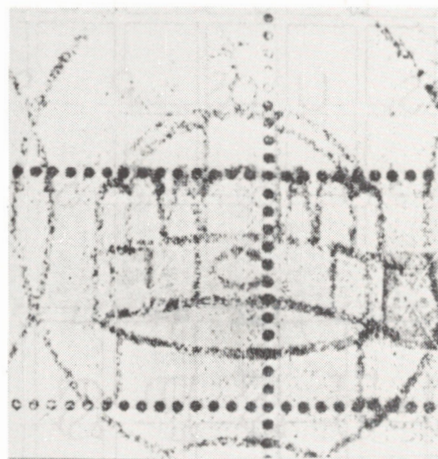


FIG. 6

le jeune philatéliste

Maurice CARON

C'est le virus qui engendre les maladies comme la "charnière", la "gommite", le "colera" et j'en passe. Croyez-moi comme le disait La Fontaine dans la fable "Les animaux malades de la peste": "Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés."

A la suite de l'excellent article de mon bon ami Richard Gratton paru en Septembre concernant les adhésifs, l'idée m'est venue de vous illustrer une page de la collection de timbres d'un membre de la secte des "Gommolâtres". Ce qui a concrétisé davantage cette idée, c'est la lecture dans l'Echo de la Timbrologie du mois d'Avril 82 d'un texte provenant d'un monsieur de Toulon (philatéliste à n'en pas douter), et que je vous soumetts: "Lorsque les timbres des malades de la charnière sont classés dans leurs albums et classeurs, il faut les retourner, manipulation toujours délicate, pour pouvoir admirer cette gomme immaculée, objet de toute leur sollicitude."

Aussi je leur suggère de les classer à l'envers, c'est-à-dire l'image au dos ils verront alors quel magnifique effet aura leur collection principalement sur des pages blanches.

Testis, le chroniqueur du courrier des lecteurs de la même revue ajoute: "A quand la prochaine exposition internationale de gomme? Elle présenterait au moins un avantage, on pourrait enfin fixer sans danger les timbres neufs avec des charnières collées sur le recto?"

Il y a cet autre lecteur du journal philatélique "Linn's" qui écrit en ces termes: "Avez-vous acheté de la colle dernièrement?" Celui-ci déplore le fait qu'il y ait tant de différence entre la valeur d'un timbre neuf sans charnière et celle du même timbre offert avec légère trace de charnière.

A bien y penser, si on prend par exemple le no. 302 du catalogue Lyman's le timbre de \$1.00 commémorant "les Pêcheres" la cote est de \$130.00 pour un spécimen jugé très beau. Le même timbre sans charnière est coté à \$182.00. La colle dans ce cas vous coûte \$42.00. Lorsqu'on sait qu'il y en a que quelques milligrammes, ça fait cher le kilo ne trouvez-vous pas?

Ce monsieur dit encore: "Lorsque vous achetez des timbres sans trace de charnière, vous payez pour la gomme. Vous ne pouvez pas la mâcher, ni vous en servir pour coller quoique ce soit et enfin vous ne pouvez l'exhiber lors d'une exposition, mais vous en payez quand même le prix."

Si on revenait à notre disciple de la "Gommolâtrie", que pensez-vous qu'il dise si ce monsieur daignait vous inviter à contempler sa collection? "Voyez cette dextrine, quelle blancheur, quel poli, mais le temps fait des ravages, comparer la couleur de cet autre, voyez comme elle est jaunée? Ne vous attardez pas sur ce "regommé", que voulez-vous c'est le signe des temps, un moderne quoi! Ah oui il y a cette dextrine à aspect bâtonné, quel relief, quelle forme! Que pensez-vous de l'imprimé sur la gomme, quelle tristesse, est-ce possible de souiller à ce point un film de cette qualité? Enfin, le plat de résistance, la gomme d'origine, voyez la texture, les petites craquelures, la brillance et j'oserais même dire la patine du temps. (Avec un peu

d'imagination notre jeune invité y verrait peut-être des moulures? en matière d'antiquité il faut avoir l'oeil vif).

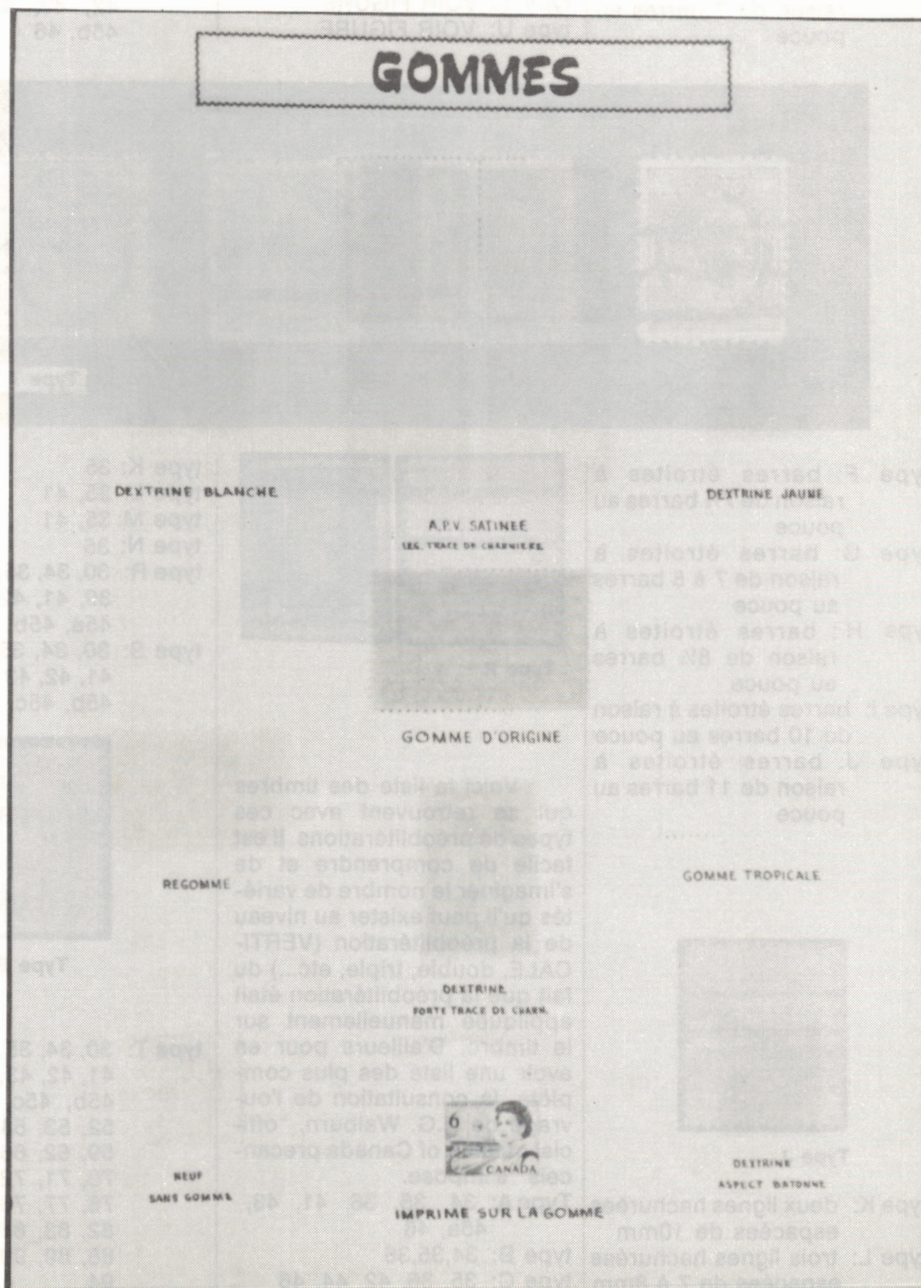
Quand on côtoie les jeunes philatélistes on s'aperçoit que pour eux la collection en classeur n'a pas tellement d'attrait. Le coût de ces classeurs et albums sans charnières n'est sûrement pas à la portée de leur budget.

La solution la plus facile est encore de collectionner les timbres oblitérés, n'est-ce pas la collection la plus vraie, la plus philatélique. Il n'y a aucune limite; en plus du timbre lui-même, on recherche l'oblitération, le nom de la ville, la date, les flammes (même si

plusieurs les trouvent encombrantes et saissantes), les timbres sur lettres, sans compter les perforés. Tous ces timbres sont à ramasser, à étudier, à classer.

Je m'en voudrais cependant d'être à ce point inflexible, car la collection de chacun n'est-elle pas celle que l'on réalise pour son plaisir selon ses goûts et que l'on complète au fil des jours, des semaines? Il ne s'agit pas d'imposer un choix mais bien de laisser la liberté à chacun de faire la collection qui lui plaît.

Tout ceci est dit sans malice; que voulez-vous, il vaut mieux en rire que d'en pleurer!



le jeune philatéliste

Maurice CARON

La venue du triage automatique du courrier a fait naître le marquage des timbres-poste au moyen d'encre phosphorescente, permettant ainsi aux machines électroniques de traiter le courrier plus rapidement. Dans notre pays la première installation a été mise en service dans la ville de Winnipeg, au nouveau bureau de poste principal. En effet ce bureau fut alors doté d'équipement très moderne. C'est un dispositif appelé "Sefacan" qui sert à redresser et à oblitérer le courrier à grande vitesse grâce à un système de détection de marques phosphorescentes.

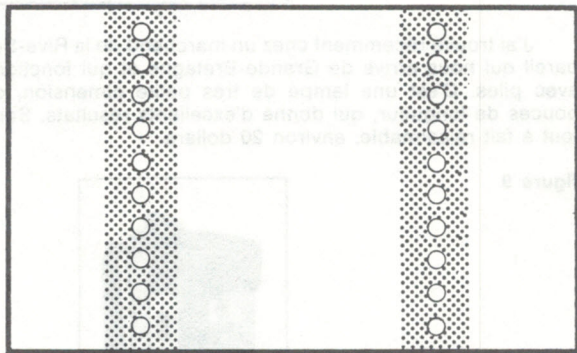
Les premiers timbres marqués furent mis en vente le 13 janvier 1962, bien que l'équipement ne commença à fonctionner que le 13 mars 1963. Les timbres choisis en vue de cette expérience furent les timbres courants de basse valeur de la série Elisabeth dont l'émission remonte à 1954.

figure 1



Le timbre de quatre sous violet fut en quelque sorte la pierre angulaire de ce projet et ce dernier fut revêtu d'une barre de phosphore de 4 millimètres de largeur placée au centre du timbre en position verticale. Par la suite les timbres de un sou, deux sous, trois sous et cinq sous reçurent deux barres de phosphore, une de chaque côté. Ces bandes de 8 millimètres chevauchent la dentelure et donnent, lorsque les timbres sont détachés les uns des autres, des bandes de quatre millimètres. Il est à noter que le six sous orange n'a pas reçu de barres de phosphore.

figure 2



Je disais donc que le nouvel équipement, mis en place au bureau de poste de Winnipeg, a commencé à fonctionner le 13 mars 1963. À cette occasion c'est la nouvelle série dite "Camée" de 1962 qui reçut l'empreinte de l'encre phosphorescente. Les timbres de un sou, quatre sous et cinq sous apparurent et un peu plus tard le 2 mai de la même année, le deux sous et le trois sous furent en vente.

figure 3



L'installation de ces nouvelles machines à trier s'est multiplié à travers les bureaux de poste du pays. Il devenait impératif que toutes les nouvelles émissions de timbres reçoivent une marque de phosphore. C'est ainsi qu'apparut vers la fin de 1971 le marquage dit: "Ottawa General" qui consiste en deux barres fluorescentes de 3 millimètres, une de chaque côté du timbre.

Vous avez sans doute remarqué que j'ai parlé de barres phosphorescentes et aussi de barres fluorescentes. En matière de philatélie on les distingue de la façon suivante: sous les rayons ultra-

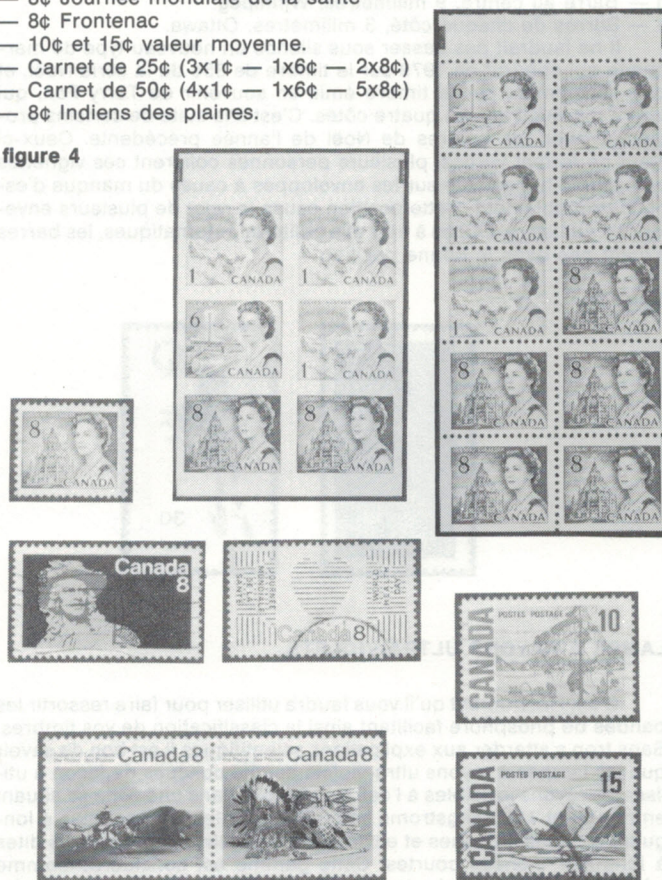
violets, la luminescence persiste quelques secondes dès qu'on élimine la source lumineuse (marquage Winnipeg, phosphorescent). D'autre part la luminescence cesse dès qu'on élimine la source lumineuse (marquage Ottawas, fluorescent).

Ces nouvelles expériences ne se sont pas faites sans difficultés de toutes sortes. Au début, il y eut en effet deux types de phosphore utilisés pour le marquage: on les désigne respectivement OP2 et OP4. Le phosphore provenait à ce moment de la compagnie "General Electric" du Canada. Mais il y avait un problème, et de taille je vous prie de croire. Le type OP4 migrerait, c'est-à-dire qu'il traversait les couches de papier et pouvait se communiquer à d'autres timbres, ceux-ci non marqués. C'est ainsi qu'au grand désespoir des philatélistes ces derniers virent apparaître dans leurs albums des variétés bizarres à la migration du phosphore. J'ai moi-même trouvé dans des lots de timbres que j'avais placés sous enveloppes des timbres Winnipeg avec des barres obliques provenant de marquage Ottawa.

Si les pages de votre album sont de bonne qualité, les effets seront moindres. Les bandes transparentes semblent aussi retarder la diffusion du phosphore. Heureusement les timbres marqués au type OP4 ne sont pas nombreux. Ce sont les émissions imprimées entre mars et octobre 1972 dont voici la liste:

- 8c d'usage courant, bibliothèque du Parlement
- 8c Journée mondiale de la santé
- 8c Frontenac
- 10c et 15c valeur moyenne.
- Carnet de 25c (3x1c — 1x6c — 2x8c)
- Carnet de 50c (4x1c — 1x6c — 5x8c)
- 8c Indiens des plaines.

figure 4



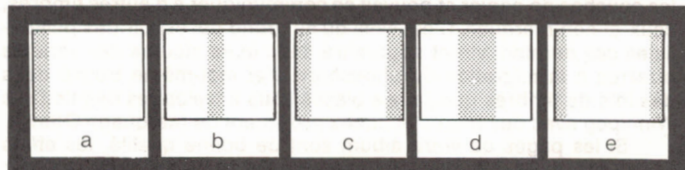
À ce propos les opinions diffèrent entre la liste publiée par le ministère des Postes du temps et les informations que l'on retrouve dans Glen Hansen "The guide book and catalogue of Canadian Stamps" et le catalogue Lyman's. Le ministère inclut dans sa liste le timbre de 25c (465) ainsi que le 50c (465A) tandis que les deux autres publications indiquent que ces deux derniers timbres n'ont jamais reçu de marquage Ottawa.

Malgré la mise au point de la part du Ministère soit disant que le problème de migration avait été solutionné par l'utilisation du type OP2, plusieurs collectionneurs sont d'avis que tous les premiers marquages Ottawa peuvent causer des problèmes et que la prudence est de mise concernant ces émissions imprimées entre mars et octobre 1972

Le marquage des timbres canadiens ne s'est pas fait sans que se glissent plusieurs erreurs qui nous ont donné une multitude de variétés provenant des nombreuses expériences tentées au début. Des barres de largeurs différentes sur le même timbre, la barre du centre (9 millimètres) qui se déplace tantôt à gauche tantôt à droite, etc. Je vous fais grâce de toutes ces possibilités qui n'intéressent que les spécialistes et les chercheurs. Sait-on jamais, avec l'expérience vous deviendrez certainement un de ceux là et vous pourrez tout à loisir faire l'étude de ces variétés.

Pour votre information, voici les cinq types de base de marquages que vous verrez sur les timbres canadiens:

figure 5



- a — Barre sur le côté, 4 millimètres, Winnipeg.
- b — Barre au centre, 4 millimètres, Winnipeg.
- c — Barres de chaque côté, 4 millimètres, Winnipeg.
- d — Barre au centre, 9 millimètres, Winnipeg.
- e — Barres de chaque côté, 3 millimètres, Ottawa.

Il ne faudrait pas passer sous silence un nouveau type de marquage qui apparut en 1979 sur le timbre de 35¢ de la série Noël, et plus récemment sur le timbre émis en souvenir de Terry Fox, qui furent marqués sur les quatre côtés. C'est à la suite de certains problèmes avec les timbres de Noël de l'année précédente. Ceux-ci étant de format vertical plusieurs personnes collèrent ces vignettes en position horizontale sur les enveloppes à cause du manque d'espace probablement. Cette position causa le rejet de plusieurs enveloppes par les machines à trier et à oblitérer automatiques, les barres n'étant pas dans la bonne position.

figure 6



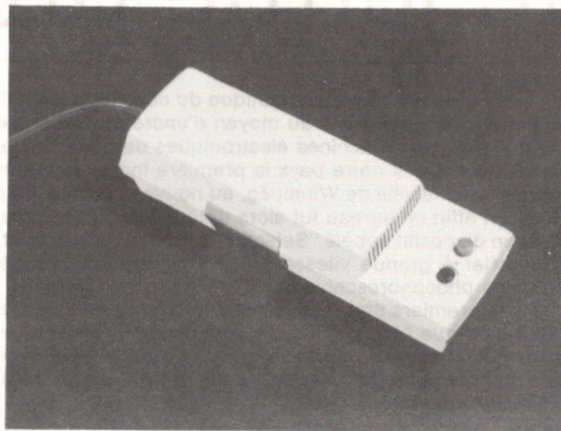
LAMPE À RAYONS ULTRA-VIOLETS.

C'est l'instrument qu'il vous faudra utiliser pour faire ressortir les bandes de phosphore facilitant ainsi la classification de vos timbres. Sans trop s'attarder aux explications scientifiques il est bon de savoir que les lampes à rayons ultra-violets ont été conçues de façon à utiliser les rayons invisibles à l'oeil du spectre, dans une zone se situant entre 100 et 4000 angstroms soit 3650 pour les lampes dites à longueur d'ondes étendues et environ 2550 angstroms pour celles dites à longueur d'ondes courtes. Cette gamme est considérée comme très sécuritaire si utilisée dans des conditions normales. Une précaution des plus élémentaires et surtout la plus importante est de vous assurer que lorsque vous utilisez la lampe, les rayons ne doivent être dirigés en aucun temps vers vos yeux ou encore que la surface sur laquelle vous travaillez ne soit pas réfléchissante.

La durée des observations doit aussi être contrôlée. Une période de 15 à 20 minutes est un maximum et vous devrez laisser reposer vos yeux. Soyez prudent, la vue est un don précieux, ne le gaspillez pas.

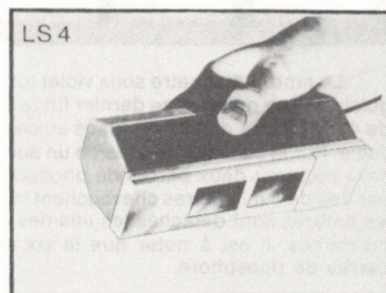
Un grand choix de lampes s'offre à vous et à des prix variant de 20 à 150 dollars. Celles-ci sont en partie de fabrication américaine et on les trouve chez tous les bons marchands de timbres. En voici quelques-unes pour votre information. La compagnie Ultra-Violet Products Inc. de St-Gabriel en Californie offre le type UVSL 15 combinant les deux longueurs d'ondes, courtes et longues, et fonctionnant sur un circuit de 110 volts.

figure 7



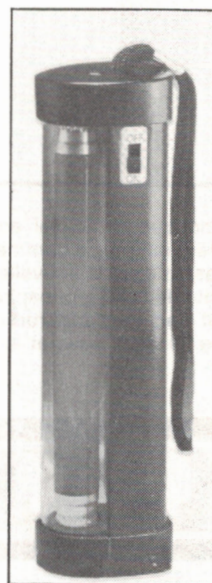
La compagnie Raytech Industries Inc. de Stafford Spring au Connecticut fabrique entre autre la LS 2 et la LS 4 avec les deux longueurs d'ondes incorporées. Le prix de ces lampes est d'environ 50 à 80 dollars respectivement. On trouve encore la PLS 1 de la même compagnie qui fonctionne avec des piles.

figure 8



J'ai trouvé récemment chez un marchand de la Rive-Sud un appareil qui nous arrive de Grande-Bretagne et qui fonctionne aussi avec piles. C'est une lampe de très petite dimension, environ 7 pouces de longueur, qui donne d'excellents résultats. Son prix est tout à fait raisonnable, environ 20 dollars.

figure 9



Cependant examinez la photo et vous verrez que le tube est protégé par un plastique rigide transparent. C'est donc dire que lorsque la lampe est allumée les rayons devraient normalement se propager dans toutes les directions. On m'a affirmé que cette enveloppe de plastique avait été traitée de façon à ce qu'aucun rayon de s'échappe à l'extérieur. On n'y voit que la lueur. Je me propose d'obtenir plus d'informations à ce sujet que je vous communiquerai aussitôt que possible.

En attendant, bonnes et patientes recherches!

le jeune philatéliste

Maurice CARON

Il y a quelque temps, je vous avais parlé d'une "clef d'identification" que je me proposais de publier en trois volets. D'ailleurs, la première tranche de ce guide a paru au mois de février 1982. A la suite des commentaires très judicieux de mes confrères, j'ai apporté des corrections, en plus de certaines informations, qui vous faciliteront la tâche.

Je me dois de vous souligner que cette "clef d'identification" n'est

pas complète, loin de là; de plus, je ne suis pas le seul qui possède la vérité. J'ai puisé mes informations dans différents catalogues de timbres-postes, en plus de nombreuses publications traitant du même sujet mais de façon beaucoup plus approfondie.

Mais pour de jeunes débutants, c'est amplement suffisant. L'expérience aidant, vous pourrez toujours consulter des ouvrages plus complets.

Alsace-Lorraine	France (occupation allemande 1870-71)	Eesti	Estonie.
A.E.F.	Afrique Equatoriale Française	Eire	Irlande.
Anjouan	Comores (Grande Comore) 1950-75 — Protectorat français 1892-99 — Madagascar 1911-50.	ΕΛΛΑΣ	Grèce.
Abyssinie	Ethiopie	Empire Ottoman	Turquie.
Aden	Fédération de l'Arabie du Sud 1963 — République Démocratique du Yémen du Sud 1967 Peoples Democratic Republic of Yemen 1970.	Eritree	Italie (Royaume) Colonie italienne 1936.
Afghanes (postes)	Afghanistan	F M	France (franchise militaire)
Aitutaki	Iles Cook	Fazzan	Italie — Libye surchargés 1943 Fazzan-Ghadames 1946.
Allaouite	Lattaquié (1930) Mandat français 1923 — Timbres de France et Syrie surchargés.	Grand Liban	République Libanaise
Alexandrette	Syrie (surchargés 1930-36) Turquie surchargés 1931-38 — Hatay 1938.	General Government	Occupation Allemande en Pologne.
Alexandrie	Egypte (timbres de France 1849-99) France surchargés 1889-1902.	Grossdeutsches Reich	Allemagne.
Anatolie	Turquie	Hambourg	Allemagne (ancien état).
Annam	Vietnam	Hanovre	Allemagne (ancien état)
A.O.	Afrique Orientale	Hatay (1938)	Alexandrette (Turquie 1939).
A.O.F.	Afrique Occidentale Française.	Hejaz, Hejaz-Nejd	Arabie-Saoudite.
Aruba	Antilles Néerlandaises.	Hellas	Grèce.
Azerbaïdjan	Russie (1924) Rép. indépendante (1919)	Helvetia	Suisse.
Baden (Bade)	Allemagne (ancien état) occupation française 1945-49.	Hrvatska	Croatie.
Bayern (Bavière)	Allemagne (ancien état)	Hneipoe	Epire.
Bahawalpur	Pakistan (Etat du...) Etat indien jusqu'à 1947	Inini	Guyane Française (séparée de la Guyane en 1930 et réunie de nouveau en 1946.)
Bijawar	Inde (état feudataire 1935-39).	Jaipur	Inde (état feudataire 1904-49)
Brême	Allemagne (ancien état).	Java	Inde néerlandaise et Indonésie — Occupation Japonaise 1943.
Bohmen und Mahren	Bohème et Moravie (protectorat allemand) Réintégré à la Tchécoslovaquie en 1945.	Johore	Etabliss. anglais des Détroits (Strait Settlements).
Bosnia and Herzegovina	Bosnie-Herzégovine (province de Turquie sous l'occupation Austro-Hongroise 1879- 1908) Yougoslavie 1919.	Jugoslavia	Yougoslavie.
British New Guinea	Papouasie — Nouvelle Guinée.	ЈУГОСЛАВИЈА	Yougoslavie.
Brunswick	Allemagne (ancien état)	Kamerun	Cameroun.
БЪЛГАРИЯ	Bulgarie.	Karolinen	Carolines.
Cambodge	Khmère.	Kedah	Etabliss. anglais des Détroits (Strait Settlements).
Cameroun	Rép. Fédérale du Cameroun	Kelantan	Etabliss. anglais des Détroits (Strait Settlements).
Cavalle	Grèce (bureau français 1874-1914) Timbres de Bulgarie (1913).	Klaipeda	Memel.
Carinthia	Autriche et Yougoslavie.	Kphth	Crète.
Cashmere	Inde (état feudataire 1866-70)	K.U.K.	Bosnie-Herzégovine.
Cicilie	Turquie (surchargés) Occupation française 1919.	K.Württ. Post	Wurtemberg (Allemagne ancien état)
Cyprus	Chypre.	Laibach	Lubiana (Yougoslavie).
Ceskoslovensko	Tchécoslovaquie.	Latvija	Latvie-Lettonie.
C.F.A.	Réunion — Algérie (timbres français surch. C.F.A.).	Lietuva	Lithuanie.
Côte des Somalis	Affars et Issas (1967) Rép. de Djibouti (1977).	Litwa	Lithuanie Centrale.
СРБИЈА	Serbie	Ljubljana	Lubiana (Laibach — Yougoslavie).
Danzig	Timbres allemands surch. 1920-21 Etat indépendant 1921-39.	Lombardo-Venetie	Italie (royaume).
Deutsche Post	Allemagne.	Lorraine	Alsace-Lorraine (occ. allemande 1870-71).
Deutsche Bundespost	Allemagne.	Lösen	Suède (poste-due).
D.D.R.	Deutsche Demokratische Rep. (Allemagne de l'Est).	Lothringen	Lorraine (occ. allemande 1870-71).
Dreago-Suares	Madagascar (1903) Base navale française 1885-96.	Lubeck	Allemagne (ancien état).
E.E.F.	Palestine — Occ. Britannique de l'empire Ottoman.	Malagasy Rep.	Madagascar (Rép. Malgache).
		Magyar	Hongrie.
		Malmédie	Belgique (surchargés) — Occ. allemande 1915-20.
		Mecklenbourg-Strelitz	Allemagne (ancien état).
		Moheli	Comores (1950) — Madagascar 1914-50 Anc. colonie française 1906-12.
		II O IIITE P. rOPE	Montenegro (Yougoslavie).
		Nederland	Pays-Bas (Hollande).
		New Guinea	Papouasie — Nouvelle Guinée.
		Norge	Norvège.

Clef d'identification

Même si le sujet est quelque peu fastidieux et sans intérêt pour certains, je complète cette "Clef d'identification" par un deuxième et dernier volet. Je profite aussi de l'occasion pour vous inviter à m'écrire, car je suis persuadé que vous avez des commentaires et aussi des opi-

nions que vous voudrez partager avec d'autres jeunes lecteurs. Cette chronique du "Jeune Philatéliste" ne s'en portera que mieux et soulèvera certainement beaucoup d'intérêt parmi vos copains.

C C C P

Oesterr. ou Oesterreich	Russie
Papua & New Guinea	Autriche
Penhryn	Papouasie et Nouvelle Guinée
Perse	Iles Cook (surchargés 1932-73)
Poczta Polska	Iran (Poste Persanne)
Postage & Revenue	Pologne
Prussen	Grande Bretagne
Quarnero (Carnero) Islands	Prusse (Allemagne, ancien état)
Reichpost	Fium (Italie)
Rheinland Pfalz	Allemagne
Rodi	Allemagne (Etat Palatin)
Romania	Rhodes (Iles du Dodécanèse, Italie)
Romina	Roumanie
Saargebiet	Roumanie
Sachsen	Sarre
Schleswig-Holstein	Allemagne (Saxe, ancien état)
Selangor	Allemagne (ancien état)
Segnatasse	Etabliss. anglais des détroits
	Italie (poste due)

Shqiptare

Shqipni	Albanie
Shqiperia	Albanie
Slovensko	Albanie
Suidafrika	Slovaquie
Suomi	Afrique du Sud
Sveridge	Finlande
Tanganyika	Suède
Te Betalen	Tanzanie (1965)
Thuringen	Pays-Bas (Poste due)
Tour et Taxis	Allemagne (ancien état)
Toga	Allemagne (ancien état)
Trengganu	Tonga
Vietnam Dan Chu Cong Hoa	Etabliss. anglais des Détroits
Vietnam Cong Hoa	Vietnam du Nord
Vietnam Danchu Cong Hoa	Vietnam du Sud
Vom Empfänger Zahlbar	Vietnam Nord & Sud Unifié (1976)
Württemberg	Allemagne (Bavière, ancien état)
Zuid Afrikaansche Republiek	Allemagne
	Afrique du Sud

Une autre catégorie de Timbres qui cause certains problèmes d'identification sont les "timbres-taxe". La difficulté vient du fait que quelquefois ces vignettes sont émises sans la mention du pays d'origine. Si on ne connaît pas la langue du pays qui les utilise, les inscriptions vous paraîtront indéchiffrables, d'autant plus que certaines ont été utilisées par des pays différents.

Techniquement, ces timbres n'ont pas de valeur d'affranchissement c'est-à-dire qu'ils

ne sont pas acceptés pour acquitter les frais de poste du courrier ordinaire.

Cependant, il y a des exceptions, à quelques rares occasions on les a utilisées soit accidentellement soit volontairement pour affranchir le courrier. Il faut dire que ces timbres ne sont pas vendus directement aux consommateurs, mais servent uniquement à percevoir une taxe, due à un affranchissement insuffisant. C'est en quelque sorte une pénalité que le destinataire doit acquitter contre livraison de son courrier.

Les philatélistes ont souvent considéré ces timbres comme les moins intéressants à collectionner, possiblement dû au fait que leur apparence et leur dessin sont plutôt ternes et se ressemblent étrangement même s'ils proviennent de pays différents. La plupart de ces pays utilisent un tel système ou quelque chose d'identique comme par exemple la lettre "T" estampillée sur l'enveloppe ou le colis. Ce symbole est reconnu à l'échelle internationale et conforme aux règlements de l'Union Postale Universelle.

Voici donc quelques-unes de ces inscriptions accompagnées d'illustrations qui en facilitera l'identification.



Fig. 1
A payer Belgique



Fig. 2
A percevoir France (Egypte)



Fig. 3
Bajar Porto Indonésie



Fig. 4
Losen Suède



Fig. 5
Multa Bolivie



Fig. 6
Porteado Portugal



Fig. 7
Portomark Bosnie & Herz.



Fig. 8
Portomark Bade (ancien état)



Fig. 9
Porto Autriche



Fig. 10
Postage Due Nouvelle-Zélande



Fig. 11
Segnatasse Italie



Fig. 12
Takta Bulgarie



Fig. 13
Te Betalen Pays-Bas



Fig. 14
To Pay Grande-Bretagne

le jeune philatéliste

Maurice CARON

Maintenant que vous connaissez bien les outils du philatéliste et que vous savez les utiliser, j'aimerais ici vous poser quelques questions: où en êtes-vous avec votre collection? Qu'avez-vous accumulé jusqu'à maintenant? Quel genre de collection voulez-vous réaliser?

Comme tout débutant, vous avez sans doute réuni tout ce qui vous tombait sous la main. C'est bien normal et surtout un bon moyen de se familiariser avec la philatélie. Si on veut avoir le goût du timbre, c'est la bonne façon d'y arriver. Je n'ai pas l'intention de vous apprendre la Haute technologie de la philatélie, tout ça ressemble trop à une nouvelle matière scolaire et ça deviendrait une tâche et non plus un loisir.

Vous êtes attiré par l'image, et je crois sincèrement que cette image guidera votre choix sur le genre de collection que vous voudrez assembler. Alors pourquoi pas la collection thématique? Les sujets traités par le timbre sont si nombreux que l'on ne peut s'empêcher d'en aimer un, plus que tout autre.

Qu'est-ce donc qu'une collection thématique? Son nom l'indique, c'est une collection basée sur le thème invoqué par l'administration postale des différents pays et qui donne lieu à l'émission d'un timbre. Par exemple il y a chaque année un ou plusieurs événements mondiaux mis en valeur par le timbre. Rappelons entre autre, la Déclaration universelle des Droits de l'homme, la campagne mondiale contre le paludisme, le centenaire de la Croix-Rouge, sans oublier les expositions internationales: Montréal 67, Osaka 70.

Si vous croyez que la collection thématique est un sujet nouveau, et bien voici ce qu'en pensait Robert Lydekker, un chroniqueur attaché au "Gibbons Monthly Journal" en date du 30 septembre 1896.

"Il y a des philatélistes qui recherchent les timbres pour satisfactions diverses qu'ils éprouvent à les manipuler, plaisir de la re-

cherche, évocation du passé, les éléments esthétiques ou culturels, l'étude du fonctionnement de la poste, affinités idéologiques ou tout autre motif."

Ce dernier ajoute qu'une certaine diversification est en train de prendre place et que beaucoup d'autres motifs font l'objet d'une émission de timbres. Il faut se rappeler que la plupart des pays européens étaient gouvernés par des rois ou des empereurs et que seuls leurs portraits ou les armoiries figuraient sur les timbres. A la lecture du texte de Robert Lydekker, vous comprenez maintenant que la collection de timbres à partir d'un thème n'a rien de récent et qu'il y a 85 ans on y avait déjà pensé.

Ce qui devient intéressant et passionnant dans ce genre de collection c'est qu'il n'y a aucune limite dans le matériel employé pour la compléter. Outre les timbres, on peut y ajouter les entiers postaux, plis premier jour, oblitérations, affranchissements mécaniques, enfin tous les documents postaux pouvant se rapporter au thème choisi.

On dit aussi que le thématiste doit avoir des connaissances sérieuses en philatélie classique, en aérophilatélie, en maximaphilie, enfin dans toutes les classes de la philatélie. Cependant, soyez tranquille, on n'exige pas cette science d'un jeune débutant qui se plairait à faire une collection thématique ou plutôt à rassembler des timbres traitant par exemple de la flore, la faune, les sports, l'aviation ou tout autre sujet généralement agréable à l'oeil.

L'âge aidant, notre jeune philatéliste pourra arrêter son choix sur un sujet à son goût, évaluer les possibilités de réaliser une telle collection. Il devra de plus se renseigner auprès des philatélistes d'expérience et à l'aide d'ouvrages spécialisés en la matière, revues philatéliques, encyclopédies, il pourra approfondir quelque peu le thème choisi et par la suite l'adopter.

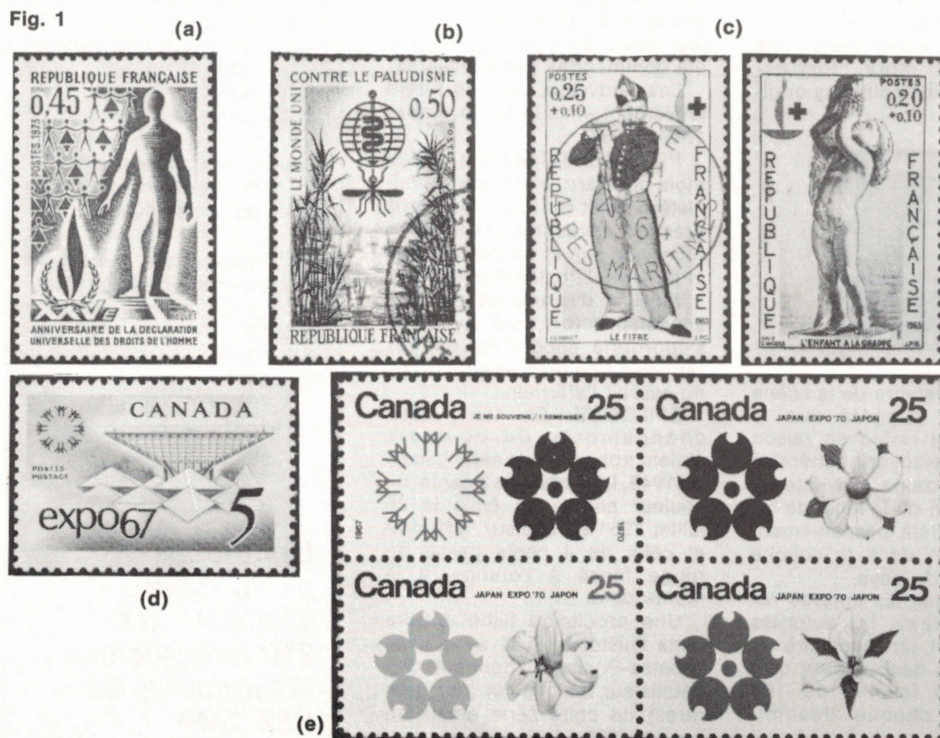
Parallèlement à la collection thématique proprement dit, qui part du motif offert par le timbre-poste et développe un thème ou illustre une idée, il y a la collection de sujet se rapportant avec le but ou la raison première d'une émission.

Imaginons un instant que vous désirez faire une collection ayant pour motif, "Le Chien". Vous devrez alors développer cette idée en fonction des différentes races, de son existence à titre de compagnon de l'homme (chiens de chasse, de trait, de garde, chiens d'aveugles, le rôle du chien dans la police, etc.) Ajoutons les soins, la protection, les expositions, les héros des films et des bandes dessinées (Pluto, le compagnon de Tintin, sans oublier les chiens de l'espace Belka et Strelka à bord du Sputnik 5 qui fut lancé le 19 août 1960). Une telle collection est une thématique proprement dit.

D'autre part, si c'est une collection de sujet que l'on désire assembler on choisira peut être les émissions en l'honneur de la Croix-Rouge, les Olympiades, l'Education, les timbres de Noël, etc. Voilà pour une collection de sujet.

Si vous voulez on regarde ça de plus près et à l'aide d'illustrations, ce sera plus facile à comprendre. A titre d'exemple d'une collection thématique proprement dit, j'ai choisi "l'Histoire de l'Aviation". Parlons d'abord du contenu et de son cheminement. La première étape fut celle des pionniers. Sans s'attarder au marquis de Bacqueville qui tenta de traverser la Seine en se jetant du haut d'un toit, ou de l'invention du ballon sphérique par les frères Montgolfier, ce qui détourna l'attention pendant plus d'un siècle au détriment des études sur les "plus lourds que l'air". Ce n'est qu'en 1871 qu'un jeune ingénieur français Alphonse Penaud fit voler le 18 août un modèle réduit d'aréoplane. Plus près de nous il y a eu Clément Ader qui réussit à quitter le sol dans un appareil à moteur appelé "Eole". C'était le 9 octobre 1890. Il y a encore Octave Chanute en Amérique ainsi que les frères Wright qui montaient un moteur à explosion sur un planeur et qui leur permettra de quitter le sol le 17 décembre 1903.

Fig. 1 A



La première guerre mondiale a servi si l'on peut dire au développement de l'aviation. C'est donc l'époque des avions de guerre. Les illustrations représentent des appareils plus récents mais tout de même reliés à l'aviation militaire.

Fig. 2



La paix revenue, ce fut la période des aventuriers qui tentèrent des expéditions considérées dans le temps comme impossibles et qu'au risque de leur vie réalisèrent des distances considérables. Nungesser et Coli tentèrent la traversée de l'Atlantique le 7 mai 1927 et disparurent sans laisser de trace. Quelques jours plus tard, soit le 21 mai 1927 Charles Lindberg réussit cette traversée et atterrit au Bourget après 36 heures de vol. Jean Mermoz qui disparut dans l'Atlantique-Sud le 7 décembre 1936.

Fig. 3



Ces valeureux pilotes sont aujourd'hui reconnus comme des aviateurs célèbres. L'aviation féminine est aussi à l'honneur. Rappelons seulement les noms des Amy Molisson, Raymonde de la Roche, la première femme à recevoir en 1910 son brevet de pilote. Amélia Earhart, première femme à réussir la traversée de l'Atlantique-Nord en 1932. Toutes ces femmes ont fait l'objet d'un moment ou l'autre d'une émission de timbres.

Ceci nous amène à l'aviation commerciale dont la première liaison fut réalisée le 8 février 1919. Il y eut bien sûr l'époque de "l'Aéro-postale" c'est-à-dire le transport de la poste par avion. Plusieurs liaisons furent établies à l'intérieur d'un continent ou d'un pays. Mentionnons le 50^{ème} anniversaire du service postal aux Etats-Unis (fig. 4). L'inauguration du service postal de nuit en France en 1939 (fig. 5). La liaison postale Paris-LeMan-St-Nazaire en 1918 (fig. 6). Ce même service fut aussi établi au niveau international, France-Amérique du Sud en 1919, le tronçon Toulouse-Casablanca-Dakar en 1925, pour ne citer que ceux-là.

Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6

Ce n'est cependant qu'en 1936 que quelques-unes de ces lignes aériennes furent ouvertes aux passagers. Vers 1945 ces liaisons se sont développées et intensifiées et donnèrent naissance par la suite aux gigantesques réseaux de lignes aériennes que nous connaissons aujourd'hui.

Fig. 7



Il faut aussi parler de la notion d'aviation

légère, soit sportive ou touristique. Son début remonte en 1936. Il s'agissait en ce moment d'initiatives individuelles. Par la suite des aéro-clubs se formèrent dans le but de grouper les moyens des particuliers désirant pratiquer le pilotage.

Fig. 8



A l'intérieur de ce secteur on peut encore citer le "vol à voile" qui se pratique au moyen d'un appareil appelé "planeur" sans moteur et qui décolle à l'aide d'un avion. Le planeur évolue dans les airs uniquement en utilisant les courants atmosphériques.

Fig. 9



Sans en faire une priorité le parachutisme civil peut être inclus dans une thématique "Aviation" car c'est normalement au moyen de l'avion qu'on peut pratiquer ce sport.

Viennent enfin les émissions consacrées aux expositions et "Salons Aéronautiques" internationaux organisés dans plusieurs pays, dont le but principal est la promotion de nouvelles techniques et la présentation d'appareils plus sophistiqués les uns que les autres.

Il faut aussi réserver une petite place aux émissions commémorant les aéroports qui sont absolument nécessaires à l'exploitation des transports aériens.

Fig. 10

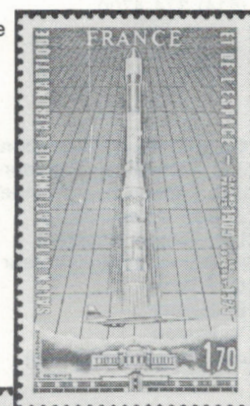


Fig. 11

Ajoutez à cela quelques plis premier jour, des flammes, des oblitérations, des documents officiels. Mais rappelez-vous, toujours avec réserve.

A la lecture de cet exposé il est facile de comprendre l'évolution naturelle que doit suivre le collectionneur et toujours selon un plan ou une idée directrice et que la place des timbres dans la collection ne dépend plus ni du pays émetteur ni de la date d'émission.

La suite de cet article paraîtra dans le prochain numéro de la revue.

Suite de l'article du dernier numéro.

Voyons maintenant, et toujours à l'aide d'illustrations, la composition d'une collection de sujet. Les timbres émis à l'occasion de Noël me paraissent un bon choix. Ce n'est pas trop difficile à mener et les risques de ne pouvoir jamais la terminer en raison des coûts, sont minimes. Le montage que j'en ai fait par groupe, n'est pas l'effet du hasard, je vous expliquerai plus loin, la raison de cette classification.

Examinons chacun des groupes avec la description de chaque timbre et du pays d'origine.

Groupe 1



- "Tête de Christ", église de Lagoudera, CHYPRE.
- "La Nativité", de Paredes de Nova (Palencia), ESPAGNE.
- Vitrail de l'église St-Georges de Douglas. (bi-centenaire de la consécration de l'église). ILE DE MAN.
- "La Nativité" vitrail de la cathédrale de St-Michael's à Toronto (1912, Franz Mayer et Co., Munich). CANADA.
- "Scène de la Nativité" tableau de Wilhelm Hittorp (1538-1560). ALLEMAGNE DE L'OUEST.
- "Naissance de Jésus", illustration de manuscrits religieux du 12^{ème} siècle découverts à Altoniünster et conservés à la bibliothèque de l'État bavarois de Munich. ALLEMAGNE DE L'OUEST.

Groupe 2



- Timbre de Noël illustrant une fleur stylisée. ALLEMAGNE DE L'OUEST.
- Timbre de Noël avec motif de fleurs (héliogravé). ALLEMAGNE DE L'OUEST.
- Timbre de Noël du dessinateur Monson Baumgart. ALLEMAGNE DE L'OUEST.

Groupe 3



- Sculpture, ange jouant de l'orgue. LIECHTENSTEIN.
- Sculpture, ange jouant du luth. LIECHTENSTEIN. Ces deux sculptures sont du maître-autel gothique de la cathédrale de Coire.
- Scène de la Nativité présentée par des enfants de l'école Glencrutchery, de Douglas. ILE DE MAN.
- "La Vierge et les Anges", église de Palekchori. CHYPRE.
- "Baptême du Christ", église de Nikitari. CHYPRE.

Groupe 4



- "Joyeux Noël à tous", fragment d'un vitrail de l'église Frauenkirche à Munich. ALLEMAGNE DE L'OUEST.
- Sculpture, Vierge et l'Enfant du maître-autel gothique, de la cathédrale de Coire. Oeuvre de Jacob Russ de Ravensburg, terminée en 1492. LIECHTENSTEIN.
- "L'Enfant Jésus", figurine en étain. ALLEMAGNE DE L'OUEST.
- "Adoration des rois" de Cervera de Pissuerga (Palencia).



Noël • Document philatélique du LIECHTENSTEIN.



Cette émission marque l'époque de Noël 1942, pendant la guerre du Pacifique et l'aménagement du premier aéroport permettant des liaisons plus fréquentes avec le reste du monde.

Au départ, le philatéliste qui désire faire une collection de sujet n'éprouve pas la nécessité de classer les timbres qu'il possède autrement que par pays ou par ordre chronologique. La présentation peut aussi se faire suivant un système ou un ordre prédéterminé par le collectionneur. C'est précisément sous cette forme que j'ai voulu grouper les timbres que j'ai utilisés en guise d'illustrations.

Regardez bien chacun des groupes et voyez la grande diversité des thèmes et des idées fournis par le motif de chaque timbre. Ce sont toutes des émissions de Noël mais rapidement celles-ci peuvent devenir une histoire de la Vierge Marie, de Jésus-Christ, de l'enfant Jésus dans une crèche, d'une présen-

tation de vitraux, de sculptures, d'Ange, de peintures, d'éléments décoratifs et même de transport aérien. En effet, nombreuses ont été les missions, les ponts aériens, au bénéfice d'organismes de bienfaisance oeuvrant dans les camps de réfugiés, les camps militaires, et organisés pour la livraison des colis et du courrier de Noël.

Et voilà, nous avons bouclé la boucle, voyez avec quelle facilité nous avons passé de Noël à l'Aviation?

En guise de conclusion je vous rappelle, et ceci est très important: ne soyez pas trop avides de tout collectionner, de multiplier les thèmes ou les sujets. Passez en revue les timbres que vous possédez, faites d'abord deux ou trois choix tout en évaluant vos possibilités et vos limites et surtout renseignez-vous. Vous ne pouvez tout deviner. Si vous appartenez à un club philatélique, demandez l'avis des plus âgés. Consultez les journaux philatéliques, la revue que vous êtes précisément en train de lire, les catalogues de timbres-poste habituels, les catalogues spécialisés. Toute cette documentation ainsi que les conseils de collectionneurs chevronnés, vous permettront de faire un bon choix à l'intérieur des pièces que vous possédez et que vous avez acquises parce que vous les aimiez.

Un petit conseil en terminant, soyez vigilants et ne vous faites pas prendre par les émissions abusives, ça pourrait devenir très coûteux et votre bel enthousiasme s'en trouverait tout à coup diminué.

Bibliographie

- Écho de la Timbrologie, répertoire des Nouveautés
- L'Aviation, des origines à nos jours, 1920-45. (R. Laffont).
- Les étapes de l'Aviation (M. Jeanjean)
- La conquête de l'air (Corrêa 1956) P. Karlson.

Groupe 6



Noël • Enveloppe premier jour du LIECHTENSTEIN.

le jeune philatéliste

Maurice CARON

Au tout début dans une de mes chroniques, je vous ai parlé d'album. C'était en janvier 81 je crois. Je soulignais à ce moment là tout le plaisir que l'on peut retirer à faire son propre album à l'aide de pages légèrement quadrillées. C'est une méthode peu coûteuse même si l'on choisit un papier de bonne qualité.

Que votre choix se porte sur une collection par pays, une thématique ou une collection de sujet, il existe certains principes de base que vous devez retenir sur la façon de disposer vos timbres sur les pages afin d'en faire ressortir toute leur valeur en même temps qu'une présentation harmonieuse. Cette présentation revêt un caractère très important. C'est en quelque sorte une manière de s'exprimer propre à chacun d'entre nous. C'est une façon pour le jeune philatéliste de marquer toute sa personnalité, son originalité, bref, son goût du timbre.

Je vous propose donc à l'aide d'illustrations et sans aucun préjugé à l'égard des albums pré-fabriqués, deux façons personnelles de présenter votre collection. Vous pouvez le faire selon un arrangement SYMÉTRIQUE ou ASYMÉTRIQUE. Si vous êtes un collectionneur, disons un peu plus avancé, et que vous ayez débuté avec une présentation symétrique, il vous faudra continuer dans cette direction, afin de garder une note d'homogénéité. D'autre part si vous êtes un débutant, c'est vraiment l'occasion de faire un choix selon votre goût et votre imagination. Permettez-moi de souligner ici certains avantages de la présentation ASYMÉTRIQUE (fig. 1 et 2). Voyez avec quelle facilité vous pouvez modifier la disposition de vos timbres. Vous n'avez plus à vous soucier du format de la vignette, c'est-à-dire sa forme géométrique. Si l'ordre chronologique est important pour vous, un timbre de

"petit format" peut très bien cotoyer un "grand format", que ce dernier soit en position horizontale ou verticale. Vous aurez de plus une plus grande liberté d'action concernant les textes renfermant les informations essentielles: date d'émission, dentelure, le nom de l'imprimeur, le filigrane, une brève explication de l'image, etc.

La fig. 3, de composition SYMÉTRIQUE illustre une présentation groupée de timbres émis à l'intérieur d'une période donnée. Les informations sont limitées à l'essentiel. Remarquez qu'on aurait pu y ajouter une brève description du petit dessin à la gauche du portrait de la reine Elizabeth II ainsi que le symbole qui s'y rattache. Voyons le timbre de 1 cent par exemple, le texte pourrait se lire comme suit: "Attelage de chiens esquimaux symbolisant les territoires du Nord canadien". Cependant, ne perdez pas de vue que les timbres ne doivent pas disparaître sous une avalanche de textes. L'attention doit être dirigée sur les timbres.

Voyons maintenant la fig. 4, la disposition en a été faite de façon un peu plus esthétique et on retrouve les informations essentielles. Voici quelques suggestions qui vous permettront de faire une mise en page soignée. Choisissez un bon papier de format standard, évitez les encadrements ornementaux qui n'apportent rien sur le plan esthétique et dont chaque feuille pourrait vous coûter plus cher que les timbres qui vont y trouver place (fig. 1 et 2). Il n'est cependant pas interdit que vous traciez vous-mêmes un cadre sur chacune de vos feuilles. Quelques mots sur la mise en page ou si vous voulez la façon de disposer vos timbres. Faites d'abord des essais en les plaçant simplement sur la page sans utiliser de charnières. Préparez les textes et les informations essentielles que vous jugerez bon d'inscrire. Une moyenne de 8 à 10 timbres avec légende semble un principe acceptable.

Fig. 1

ALLEMAGNE

Fig. 1

ALLEMAGNE

OCcidentALE

1977 - Tril l'espiègle, héros d'un recueil de légende populaire p. 14

1977 - Inauguration du Palais du Conseil de l'Europe à Strasbourg, le 28 janv. p. 14

1977 - 25ème anniversaire de l'exposition fédérale d'horticulture à Stuttgart du 29 avril au 23 oct. p. 14

JUGENDSTIL
DEUTSCHLAND

1977 - Le style moderne en Allemagne. 75ème anniversaire de l'exposition "Art nouveau" p. 14.

- Ornaments floraux. 30 pf.
- Athena. Poster par Franz von Stuck. 70 pf.
- Chaise. Circa 1902. 90 pf.

1977 - Jean Monnet, économiste, financier et homme politique français. A reçu en 1966 le prix Robert Schuman décerné par l'Université de Bonn. Premier Citoyen d'honneur de l'Europe. avril 1976

Fig. 1

Fig. 2

ALLEMAGNE

Fig. 2

ALLEMAGNE

OCcidentALE

1977

AU PROFIT DE LA JEUNESSE
ÉMIS LE 14 AVRIL

"WAPEN VAN HAMBURG"
LANCÉ VERS 1400. LONG DE 43 CM. LARGEUR DE 31 CM. ÉTAIT ARMÉ DE TROIS BATTERIES DE 30 LB ET 4 CANNES. DÉPLACEMENT DE 80 T. SON ÉQUIPAGE ÉTAIT COMPOSÉ DE 110 HOMMES. DENT 14

"PREUSSEN"
5 MÂTS - BARQUE À COQUE D'ACIER. SEUL AU MONDE À PORTER 5 MÂTS À PHARES CARRÉS. JAUGEAIT 3001 TONNEAUX ET POUVAIT TRANSPORTER 8000 T. DE CARGAISON. LANCÉE EN 1902. DENT 14

"BREMEN"
VAISSEAU DE LIGNE (1929-1941). LONG DE 283 M. ET JAUGEANT 5100 T.

DÉTENTEUR DU "RUBAN BLEU" À DEUX REPRISES: EN 1929 ET 1935. DENT 14

"STURMFELD"
CARGO MITE DE LA MARINE MARCHANDE LANCÉ EN 1972. LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE EST DEVENUE LE PREMIER CONSTRUCTEUR DE NAUVES D'EUROPE OCCIDENTALE. DENT 14

ÉMIS LE 14 AVRIL

BILÉNTAIRE DE LA NAISSANCE DE CARL FRIEDRICH GAUSS (1777-1855)

ILLUSTRATION GRAPHIQUE GROSSIMMI DE HOMMES REELS ET DE HOMMES COMPLEXES. L'AXE - X - O - X SYMBOLISE L'ENSEMBLE DES HOMMES REELS TANDIS QUE L'AXE - Y - O - Y FIGURE LES HOMMES IMAGINAIRES DÉSIGNÉS PAR LA LETTRE I

ÉMIS LE 14 AVRIL

TÊTE DE BARBEROUSSE, L'EMPEREUR FREDERIC IER (1155-1190). RELIQUAIRE DE CAPPENBERG (1145)

EXPOSITION A STUTTGART DU 29 AVRIL AU 23 JUIN POUR "L'ANNÉE DES HÖHNSTÄUFEN" DENT 14

SECTION DE L'AUTOROUTE PRIÉ DU MONT VOLCANIQUE DE LA RHON

LES VILLAGES NOMBREUX ONT ÉTÉ FONDÉS PAR LES DELPHI-CHÊRES MÉDIEVAUX. DENT 14

LE "GRIN" COULANT AU PIED DU MASSIF DE COLLINES SIEBEN-GEIRGEL. LA LÉGENDE DIT QUE C'EST DANS UNE DE CES GROTTES QUE S'ENFERMAIT AURAIT D'ORSO AU DRAGON LE TRÉSOR DES NÉBULUNGEN. DENT 14

Il n'est pas donné à tous de maîtriser l'art de la calligraphie mais avec un peu de pratique et de patience on y arrive facilement. Choisissez une forme simple de lettrage comme par exemple le caractère antique ou "bâton" (A-B). Les encres de couleur sont à déconseiller. Utilisez l'encre noire. Les textes à la machine à écrire sont très acceptables si vous avez des dispositions pour cet engin.

Avant de tout mettre au propre, je vous suggère d'écrire vos textes afin d'évaluer l'espace occupé par ceux-ci ainsi que l'emplacement sur la page. Enfin quelques mots concernant le lettrage. Pas trop grosses

les lettres, 3/32 de pouce (21/2 millimètres) au maximum et faites votre lettrage avant d'y placer les timbres, une tache d'encre sur votre spécimen le plus précieux et c'est la fin d'une belle aventure.

Les exemples que je vous ai proposés comportent des timbres montés dans des pochettes de plastique sur fond noir (fig. 1-2-3). Ce n'est pas obligatoire, un très léger cadre noir autour du timbre suffira à faire ressortir vos vignettes (fig. 4). Et voilà pour les suggestions, c'est à vous de jouer maintenant. Laissez courir votre imagination, tout le plaisir est là.

Fig. 3

CANADA

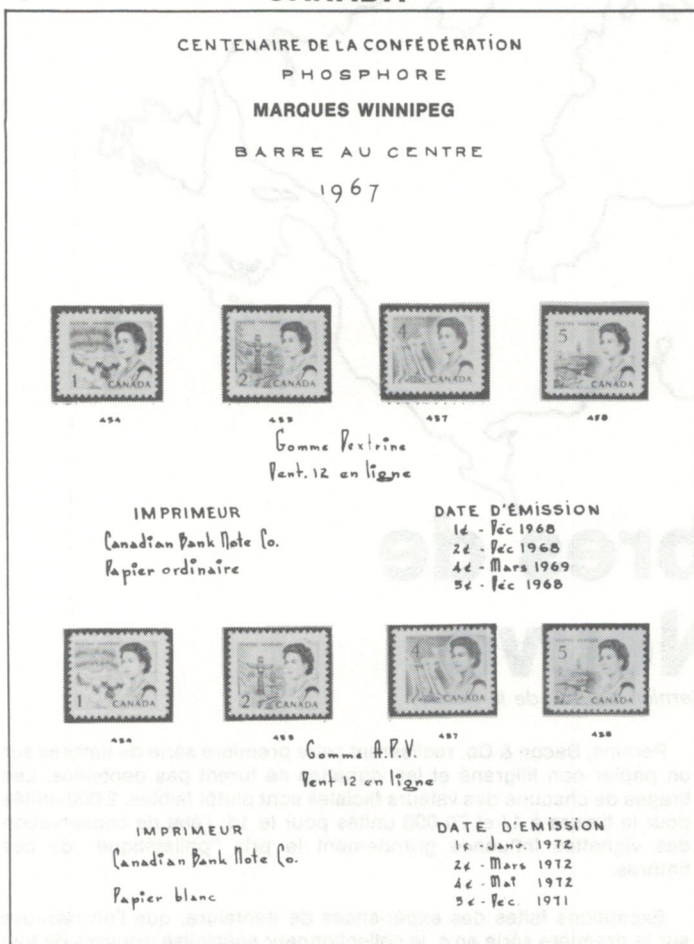
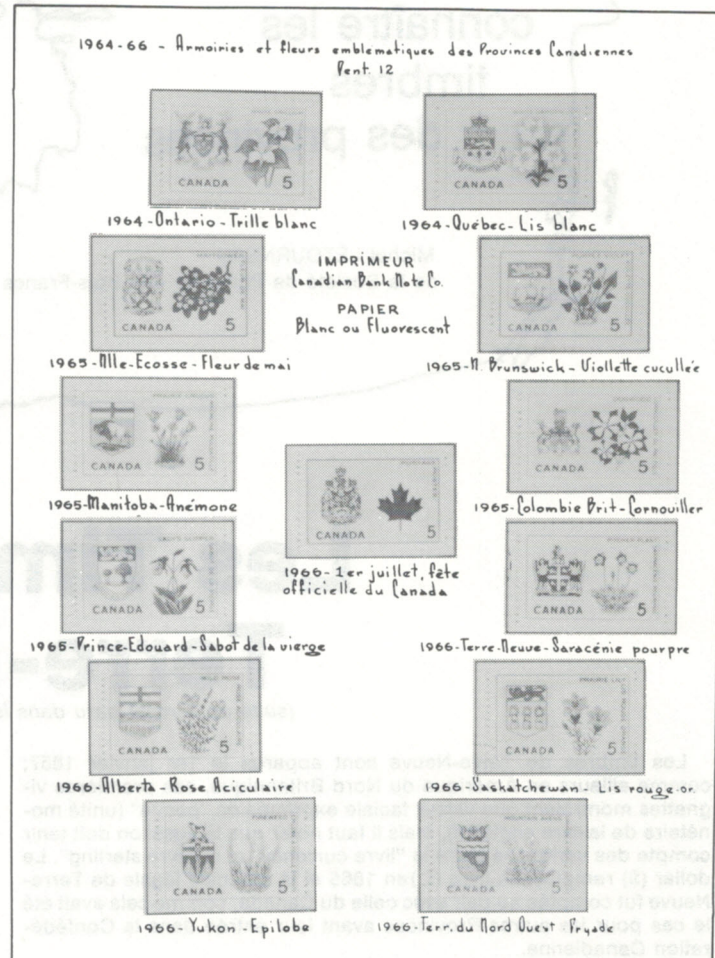


Fig. 4

CANADA



CARTE POSTALE LE SCOUTISME

La Société canadienne des Postes a décidé d'émettre une carte postale pour commémorer le 75^o anniversaire du mouvement Scout au Canada ainsi que le 15^o Jamborée.

prix à l'unité: 25¢

date de mise en vente: 20 juin 83